

**République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de  
l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Mohammed Seddik Ben Yahia-Jijel  
Faculté des lettres et des langues  
Département des lettres et langue française**

**N° d'ordre :**

**N° de série :**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master  
Option : littérature et civilisation**

**Intitulé :**

**Superposition des structures romanesques et sociales dans  
*Notre Dame du Nil* de Scholastique Mukasonga**

**Réalisé par :**

- ✓ CHIBOUT Wafa
- ✓ TITI Fadia

**Sous la direction de :**

M. AZIBI Arezki

**Membre de jury :**

Président : ADRAR Fatah

Rapporteur : AZIBI Arezki

Examinatrice : BOUHADJAR Rima

Année universitaire  
**2018/2019**

## ***Remerciements***

*Nous tenons d'abord à remercier Allah de nous avoir donné le courage, la patience et la volonté qui nous ont permis d'accomplir ce travail de recherche.*

*Nous remercions vivement notre directeur de recherche Monsieur Azibi Arezki pour son attention, sa patience, ses orientations et ses conseils.*

*Nos sincères remerciements vont également aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.*

*Nous tenons enfin un grand remerciement à tous ceux qui nous ont aidés pour réaliser ce travail.*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont chers :*

*À mes très chers parents : à ma chère maman Tounes source de tendresse. Pour cette occasion je la remercie pour tout ce qu'elle a fait pour moi, pour son amour, ses sacrifices, et pour ses encouragements. Que Dieu la bénisse.*

*À mon cher papa Ibrahim pour sa confiance et ses encouragements. Que Dieux le guérisse.*

*À mes très chers frères Omar et Yassine.*

*À mes très chères sœurs, Lamia, Nassima, Lila, Hassiba, Sabrina, Fatima et Nadia. Et à leurs maris*

*À toutes mes amies et principalement à ma chère amie Chames .*

*À tous ceux qui m'aiment.*

*Wafa*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont chers :*

*À la mémoire de ma grand-mère « Yama Hafida ».*

*À mes très chers parents : à ma chère maman Ouahiba source de tendresse. Pour cette occasion je la remercie pour tout ce qu'elle a fait pour moi, pour son amour, ses sacrifices, et pour ses encouragements. À mon cher papa Messaoud pour sa confiance et ses encouragements. Que Dieux les bénisse.*

*À mes très chères sœurs, Sana, Nourzed et Aziza.*

*À toutes mes amies sans exception.*

*À tous ceux qui m'aiment.*

*Fadia*

# **Table des matières**

# Table des matières

Titre	Page
<b>Introduction générale</b> .....	09
<b>Chapitre I : Présentation de l’auteure, de son œuvre et du corpus</b>	14
1-Présentation de l’auteure et de son œuvre .....	16
1-1- Biographie de Scholastique Mukasonga.....	16
1-2- Œuvres de Scholastique Mukasonga.....	17
2-Présentation du corpus.....	20
2-1- Résumé.....	20
2-2-Résumé détaillé.....	21
<b>Chapitre II : Parallélisme entre l’Histoire rwandaise et la fiction.</b>	24
1- <i>Notre Dame du Nil</i> comme le reflet de l’élément historique.....	27
1-1-Le renversement des Blancs contre les Tutsi.....	27
1-2-L’éclatement d’un feu entre Hutu et Tutsi.....	33
2- L’idéologie de l’auteure à travers le biais des thèmes.....	37
2-1- Essai de définition : la théorie de l’idéologie .....	37
2-2- L’idéologie de l’auteure à travers <i>Notre Dame du Nil</i> .....	37
<b>Chapitre III : Le personnage, une représentation d’un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »</b>	45
1-Les personnages à travers l’optique sociologique.....	47
1-1-Le personnage romanesque, une représentation de la réalité.....	47
1-2-Le conflit ethnique à travers le biais des personnages.....	49
2- Les personnages à travers l’optique sémiologique.....	50
2-1-Virginia est-elle l’héroïne ?.....	50
2-2- Le personnage Gloriosa est son geste fatal.....	53
2-3-Virginia à la recherche de son origine.....	57
<b>Chapitre IV : <i>Notre Dame du Nil</i>, écriture de soi ou réalité romancée ?</b>	61
1- <i>Notre Dame du Nil</i> , de l’inconscient au conscient.....	63
1-1-Essais de définition : La psychocritique.....	63
1-2-Scholastique Mukasonga, une rescapée tragique.....	65
2- Le surgissement de l’autofiction.....	67

2-1-L'autofiction, une ambiguïté littéraire.....	67
2-2-Notre Dame du Nil, une projection de soi ?.....	70
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>74</b>
<b>Listes des références bibliographiques.....</b>	<b>77</b>
<b>Résumés</b>	<b>80</b>
<b>Résumé en français.....</b>	<b>81</b>
<b>Résumé en anglais. ....</b>	<b>82</b>
<b>Résumé en arabe.....</b>	<b>83</b>

# **Introduction générale**



La littérature est avant tout un art ; elle est un ensemble d'œuvres écrites ou orales ayant une visée esthétique utilisant nécessairement une langue déterminée et comportant une dimension qui englobe plusieurs cultures en un seul style d'écriture. Donc, la littérature c'est l'« Ensemble des œuvres qui ont une valeur esthétique»<sup>1</sup>.

En effet, une littérature francophone regroupe des textes qui ont en commun par l'usage du français mais qu'ils sont référés d'une manière ou d'une autre à un pays, à une région, ou à une communauté. Donc, il s'agit des voix qui s'expriment en français dans un contexte non français et qui existent à partir de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle : « la littérature francophone, c'est à dire en langue française hors de France».<sup>2</sup>

Parmi les littératures francophones, « la littérature négro-africaine » qui est l'ensemble des œuvres ayant vu le jour après la première guerre mondiale. Cette littérature met en évidence l'homme nègre, ses valeurs, sa civilisation, son droit à la différence, à vivre en paix, ainsi qu'à l'intégration au monde extérieur.

Cette littérature est apparue durant des années vingt mettant en évidence les mœurs et les traditions africaines et généralement la civilisation africaine qui ont connu un déchirement par les colonisateurs. Les premières œuvres qui ont marqué la littérature de cette époque sont *Bagoula* de René Marson parue en 1921, ainsi que *Force Bonté* de Bakary Diallo en 1926.

Dans les années trente, la littérature négro africaine a connu un développement remarquable grâce à la parution du manifeste *Légitime Défense* en 1932, qui se développe après à la revue *L'Étudiant Noir* en 1934. Mais c'est à la publication de *Pigments* de Léon Damas en 1937, et du *Cahier d'un retour au pays natal* de l'antillais Aimé Césaire en 1939 qui ont marqué la naissance de la Négritude , est un mouvement politique et culturel a pour but de mettre le doigt sur les valeurs du monde noir, de sa civilisation et de sa culture, après, le poète Léopold Senghor est venu s'intégrer dans ce mouvement. De la réunion de ces trois fondateurs et quelques autres, permet à la naissance d'une extraordinaire poétique considérée comme une révolte de la résistance, et une défense de la culture africaine.

---

<sup>1</sup><https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/litterature/> Consulté le 15 /12/2018.

<sup>2</sup><http://tpexpressions.e-monsite.com/pages/la-litterature-francophone/la-litterature-francophone.html> Consulté le 15 /12/2018.

Après une vague d'indépendance, l'Afrique noire a connu des situations troublantes graves telles que la corruption, la misère et les régimes dictatures postcoloniaux. Ce changement de la situation amène à une série d'œuvres qui refusent le colonialisme. Parmi ces œuvres, *Les Soleils des Indépendances* (1970) d'Ahmadou Kourouma, *Xala* (1973) d'Ousmane Sembene, *La vie et demie* (1979) Sony LabouTansi.

L'objectif de la littérature négro-africaine a été dès le début une arme et des luttes de l'homme nègre, et la culture noire. Autrement dit, elle s'est considérée comme une porte parole de l'âme noire, de ses douleurs et de sa révolte.

La littérature négro-africaine à son départ s'était seulement dominée par des productions masculines et l'inexistence de celle des féminines. Après la femme africaine a assuré sa place littéraire dans cette littérature avec le premier roman d'Aminata Sow Fall, intitulé *Revenant*(1976), qui ouvre la porte aux autres écrivaines africaines par la suite le nombre est augmenté énormément dans les années 1980.

À ce propos, nous avons choisi l'une des brillantes, modernes écrivaines, féminines africaines et francophones Scholastique Mukasonga qui a marqué son nom dans le prix Ahmadou Kourouma et le prix Renaudot 2012 grâce à son roman *Notre-Dame du Nil*.

Notre travail de recherche s'intitule *Superposition des structures romanesques et sociales* dans *Notre-Dame du Nil* de Scholastique Mukasonga, a pour objectif l'analyse sociologique, pour confirmer que notre corpus reflète réellement une réalité sociale et historique à travers une production romanesque.

Ce qui nous motive à choisir ce corpus est notre intérêt à la littérature-négro africaine et l'envie de découvrir l'Histoire, la culture, et la société de l'Afrique Noire. De plus, ce qui nous amène à aborder ce sujet est la rareté de ce genre de recherches effectuées par les jeunes chercheurs de notre faculté. Donc, nous aurons rapporté quelques choses de nouveau à la recherche universitaire. Ainsi, nous avons admiré cette brillante écrivaine qui a rencontré beaucoup de difficultés dans sa vie, mais malgré tout ça elle a obtenu un statut très important dans la société française, soit comme écrivaine ou comme fonctionnaire. Nous avons pris cette femme courageuse et ambitieuse comme un exemplaire dans notre vie.

Ce roman raconte une histoire fictive qui représente le contexte sociohistorique rwandais, dans la mesure où l'écrivaine nous a donné une image plus au moins complète sur les conflits, le racisme et l'inégalité entre les Hutu et les Tutsi, les deux ennemis de Rwanda. L'auteure a représenté cette réalité à travers des personnages fictifs appartiennent aux deux ethnies différentes. Les événements de ce roman se déroulent au sein d'un lycée qui est dirigé par des Blancs. Ainsi, à travers son roman l'auteure a exprimé globalement la souffrance des Tutsi et particulièrement sa souffrance qu'elle a rencontrée à l'époque dans son lycée.

Notre travail de recherche prend comme point de départ la question suivante :

- Comment l'auteure arrive-t-elle à faire un parallèle entre une production romanesque entièrement fictive et une réalité socio-historique à travers *Notre Dame du Nil* ?

Cette interrogation nous amène à poser des autres questions :

- L'histoire de *Notre Dame du Ni* reflète-t-elle l'Histoire et la société rwandaise ?
- Comment les personnages représentent-ils le conflit ethnique entre Hutu et Tutsi ?
- *Notre Dame du Nil*, est il d'un roman autobiographique ?

Pour répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Il est possible que dans ce roman l'auteure invente une histoire fictive inspirée d'une réalité historique ou sociale de son pays Rwanda.
- Il est possible que les personnages inventés par Scholastique Mukasonga appartiennent aux deux ethnies dans le but de comprendre le conflit ethnique Hutu et Tutsi.
- Peut-être à travers ce roman l'auteure raconte sa vie personnelle et son milieu familial, ou peut être comme elle est une Tutsi, elle raconte ses expériences dans son pays Rwanda au sein du conflit ethnique.

Dans le but de répondre à ces interrogations, l'analyse profonde de notre travail de recherche exige de nous baser sur trois approches distinctes :

La première sera la sociocritique : Depuis longtemps le texte littéraire constitue le reflet d'un peuple, d'une société, d'une Histoire...etc. Ce qui a permis à la

naissance d'une étude des rapports qui englobent la littérature et la société. Cette étude est apparue avec des critiques tels que Taine et Madame de Staël et des philosophes tels que Hegel et Marx. Elle s'est manifestée comme discipline au cours du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle en parallèle avec le développement des sciences sociales. L'une des approches qui étudie ce rapport est « la sociocritique » qui a pour but d'améliorer et de faciliter la compréhension des œuvres littéraires.

La deuxième l'idéologie : Le lien du texte à l'idéologie est considéré comme un point essentiel qui a servi la réflexion sociocritique. Elle est menée par Althusser qui a écrit un texte intitulé *Idéologie et appareil Idéologique d'État* publié en 1970. Ce dernier, en suivant les Structuralistes, propose ce qu'il a nommé « lecture symptomale », pour lui, derrière un texte politique il y a des symptômes qui aident les lecteurs à découvrir le sens caché ou bien à éclairer l'opacité de ce texte.

La troisième psychocritique : La critique psychanalytique a pour objectif de chercher les conditions dans lesquelles une œuvre a été créée au cours des différentes périodes de la vie de l'écrivain et « elle reprend à son compte le postulat énoncé par Sainte-Beuve, selon lequel l'œuvre exprime l'homme tout entier ».<sup>3</sup>

Dans la mesure de développer notre travail de recherche et répondre à nos questions nous allons suivre un plan qui s'articule autour de quatre chapitres.

D'abord, dans le premier chapitre intitulé *présentation de l'écrivain et du corpus*, dans ce chapitre nous allons mettre en évidence la biographie de l'auteur, parce qu'il y a une relation intermédiaire entre sa vie et le corpus. Ainsi, nous allons citer les œuvres de cette auteur en donnant de l'importance aux œuvres autobiographiques pour bien comprendre le contexte historique rwandais. En réalisant aussi une présentation du corpus et son résumé pour simplifier notre étude.

Dans le deuxième chapitre intitulé *parallélisme entre l'Histoire rwandaise et la fiction*. Dans ce chapitre nous allons dévoiler les marques de la société rwandaise qui sont présentées dans cette production romanesque, dans la mesure où Scholastique Mukasonga dans *Notre Dame du Nil* a créé une histoire fictive inspirée d'une réalité sociale et historique de son pays, en s'intéressant au conflit ethnique entre Hutu et Tutsi. Ainsi nous abordons la théorie de l'idéologie afin de confirmer ce parallélisme.

---

<sup>3</sup> MAUREL Anne, *La critique*, Paris, éd. HACHETTE LIVRE, février 2010. p. 44.

Puis, dans le troisième chapitre s'intitule *le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre Hutu et Tutsi*. Dans ce chapitre nous allons faire une analyse de différents aspects de personnages représentés dans notre corpus d'un point sociologique et d'un point sémiologique.

Enfin, dans le quatrième chapitre s'intitule *Notre Dame du Nil, écriture de soi ou réalité romancée ?* Nous allons consacrer ce chapitre pour découvrir la psychocritique comme méthode d'analyser la personnalité inconsciente de l'auteure. Ainsi, nous abordons une analyse autofictionnelle du corpus après avoir démontré l'ambiguïté de l'autofiction.

**Présentation de l'auteure, de son  
œuvre et du corpus**

Une biographie magnifique sur un artiste, romancier, dramaturge et poète, mais surtout sur un homme empli de convictions, d'engagements et d'humanité. Un récit sans complaisance, un récit fort sur une vie si riche. J'y ai découvert des aspects insoupçonnés de Victor Hugo, d'autres plus convenus, plus connus. Cela m'a donné envie de redécouvrir certains de ses écrits.<sup>4</sup>

Alain Decaux

L'écrivain, dans ses romans, cherche souvent à reproduire le plus fidèlement de la vie réelle. Il présente le reflet direct d'une réalité sociale ou historique et propose une étude des propriétés d'une société.

Le roman est un récit en prose généralement un peu long qui a pour but de narrer des aventures, d'analyser des sentiments, des émotions et des désirs, d'étudier des phénomènes sociaux et de déchiffrer la réalité du monde. En effet, le roman est un miroir fondé sur une observation de la réalité, des hommes et du monde par l'écrivain qui prend comme point de départ son monde.

Dans ce but, avant d'entamer l'analyse de notre corpus *Notre Dame du Nil*, nous voyons qu'il est très nécessaire d'aborder la vie de l'écrivaine Scholastique Mukasonga, qui a marqué son nom dans la littérature franco-africaine mettant en lumière les traditions, les coutumes, les mœurs, la culture et même les conflits ethniques de son pays Rwanda.

Dans ce premier chapitre, nous allons mettre en évidence la biographie de l'auteure, parce qu'il y a une relation intermédiaire entre sa vie et le corpus. Ensuite, nous allons citer les œuvres de cette auteure en donnant de l'importance aux œuvres autobiographiques pour bien comprendre le contexte socio-historique rwandais. Puis, nous allons réaliser un résumé général sur le corpus. À la fin, nous allons donner un résumé bien détaillé qui englobe tous les chapitres.

---

<sup>4</sup><https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/biographie>. Consulté le 02/02 /2019.

## 1-Présentation de l'auteure et de son œuvre

### 1-1-Biographie de Scholastique Mukasonga

Scholastique Mukasonga est née en 1956 à Gikongoro, au sud-ouest du Rwanda au bord de la rivière Rukarara, elle est d'origine Tutsi. En 1960, Mukasonga est déportée par les autorités Hutu, avec toute sa famille, à Nyamata, dans une région qui est presque une montagne inhabitée, la demeure des grands animaux sauvages. En 1973, elle est chassée de l'école d'assistante sociale de Butare et elle doit s'exiler au Burundi où elle a réussi à entrer à l'école d'assistantes sociales de Gitega. Scholastique a achevé ses études d'assistante sociale au Burundi. Dans un entretien réalisé par Cécile Happi publiée dans Amina en août 2008, où il lui a posé question suivante :« Vous l'avez échappé belle ! Mais où étiez-vous ? »<sup>5</sup>. Elle a répondu comme suit :

Je suis survivante par le choix de mes parents, et surtout de la mère courage, Stefania. Vingt ans auparavant, en 1973, lors du mini génocide rwandais a choisi d'envoyer deux de ses enfants, mon frère André et moi, au Burundi. Ce pays voisin accueillait les réfugiés Tutsi fuyant les massacres qui avançaient progressivement. Enfin, elle a voulu nous faire émigrer afin que nous puissions un jour être gardien de la mémoire de la famille. Les Hutu nous considéraient comme des cafards (Inyenzi) qu'il fallait exterminer totalement. Je suis donc la gardienne de la mémoire depuis l'âge de 16 ans et l'écriture en est le meilleur moyen.<sup>6</sup>

Ensuite, elle a travaillé avec l'UNICEF. En 1992, mariée avec un Français, elle s'installe en Basse-Normandie mais, elle a trouvé des difficultés pour occuper un poste de travail parce que son diplôme rwandais n'était pas reconnu par l'administration française. De 1996 à 1997, elle a pris le poste d'assistante sociale dans l'université de Caen. De 1998 à ce jour-là, elle a pris la fonction de mandations judiciaire auprès de l'Union Parlementaire des associations familiales du Calvados.

<sup>5</sup><http://aflit.arts.uwa.edu.au/AMINAmukasonga08.html>. Consulté le 20/01/2019.

<sup>6</sup> Id.



En 1994, année du génocide des Tutsi, provoquant la mort d'un million de personnes. De cette catastrophe, trente sept membres de sa famille ont été massacrés, dont sa mère Stefania. En 2004, elle est retournée au Rwanda, c'est l'année où elle a décidé d'écrire son premier roman autobiographique.

Dans un entretien de Valentine Van Vyve publié le lundi 07 octobre 2013 à 14h12, Mukasonga a parlé de sa vie en répondant à la question : « (...) qui êtes vous, Scholastique Mukasonga ? ». <sup>7</sup>

Je suis avant tout rwandaise. Les catégories Tutsi, Hutu, Batwa, existaient bien avant l'arrivée des Européens mais elles ont été faussement interprétées par l'anthropologie raciste du XIX siècle en termes de races, d'invasions successives. (...) L'histoire du Rwanda ne peut être réduite en une opposition séculaire Hutu / Tutsi. <sup>8</sup>

Dès l'enfance, cette femme écrivaine a marqué profondément la violence des conflits ethniques qui ont tremblé son pays. Elle a vécu des situations dramatiques, elle est témoin d'une véritable souffrance.

## 1-2-Œuvres de Scholastique Mukasonga

Scholastique Mukasonga consacre sa production littéraire au drame rwandais : la souffrance, la violence, le génocide...etc, aussi que les traditions, les mœurs et la culture. Autrement dit, elle exploite l'écriture pour donner l'image réelle des persécutions qui sont déroulées au Rwanda. Elle raconte dans ces récits (romans ou nouvelles) des histoires réelles et même fictives en parlant de son pays et de l'amour infini qu'elle lui porte, des tragédies sociales et même politiques. Elle a déclaré dans un entretien de Valentine Van Vyve publié le lundi 07 octobre 2013 que : « L'écriture a été pour moi le chemin du deuil. Mes livres ont tissé le linceul pour ceux dont les corps seront toujours absents ». <sup>9</sup>

Scholastique Mukasonga entre en littérature par son premier roman autobiographique, *Inyenzi* ou *les Cafards*, en 2006 où elle récite son histoire ainsi qu'elle transmet un hommage aux victimes Tutsi de la haine raciale. Le témoignage

<sup>7</sup> <https://www.lalibre.be/actu/movewithafrica/l-afrique-multiple-de-scholastique-mukasonga-522f384735703d8e48d448bc>. Consulté le 02/02/2019.

<sup>8</sup> Id.

<sup>9</sup> Id.

fondamental d'une survivante sur quarante ans de férocité au Rwanda. C'est un récit avec tous les détails autobiographique et clairement lié à l'Histoire du Rwanda.

D'abord, rappelant du contexte historique, au Rwanda coexiste trois groupes ethniques, les agriculteurs Hutu représentant la majorité du peuple par 85 %, les éleveurs Tutsi (14%), et les artisans Twa (1%).

En effet, ce pays a été colonisé par les Allemands, puis par les Belges qui ont donné la valeur aux Tutsi. En 1962, l'indépendance du Rwanda est proclamée par les Hutu qui font chasser et déporter les Tutsi. Ces derniers se réfugient dans les pays voisins (Ouganda, Congo, Burundi). En 1973, après un coup d'état, le Hutu Juvénal Habyarimana devient président. À fin de renverser ce dernier, les Tutsi exilés fondent le Front Patriotique Rwandais (FPR).

En 1994, le président a été assassiné au moment où une véritable guerre civile a été éclatée ; plus de huit cent mille Tutsi et Hutu sont massacrés entre avril et juillet 1994. C'est un génocide qui décrit un tableau dramatique et affreux qui fait trembler tout le monde.

Revenant au roman *Inyenzi*, l'enfance de Scholastique Mukasonga a été détruite par le conflit qui se déchire deux ethnies, les Hutu et les Tutsi. À l'âge de trois ans, elle est éliminée avec sa famille à Nyamata, une région invivable, surveillée par des militaires Hutu. À l'âge de douze ans, elle doit rentrer à Kigali, la capitale, du fait de sa réussite à l'examen national inattendu à cause des quotas ethniques, lui permet de rejoindre l'un des meilleurs lycées : Notre Dame de Citeaux où elle a connu le rejet par les élèves Hutu.

Ensuite, elle est admise à l'école d'assistante sociale, mais elle est chassée de cette école et s'enfuit avec son frère, laissant le reste de sa famille à Nyamata, pour avoir la possibilité de continuer les études. Elle achève ses études, et exerce sa profession à l'UNICEF. Suivant son mari français, elle part en France pour poursuivre ses études. Donc, le massacre de sa famille, elle le vit à distance, en France.

Ce roman est plus qu'un récit d'événement, c'est un témoignage d'une survivante qui décrit les humiliations, les brimades, les menasses de plus en plus violentes contre les Tutsi, ces cafards, comme les appelés les Hutu. D'autre part, l'auteure décrit bien la vie quotidienne rwandaise.

En 2008, elle publie son second roman *Les femmes aux pieds nus* qui obtient le Prix Seligman 2008 contre le racisme et l'injustice. C'est un hommage rendu à sa mère Stéfania qui est tuée par les Hutu lors du début du génocide des Tutsi en 1994 au Rwanda :

Maman, je n'étais pas là pour recouvrir ton corps et je n'ai plus que des mots\_ des mots d'une langue que tu ne comprenais pas [...]. Et je suis seule avec mes pauvres mots et mes phrases, sur la page du cahier, tissent et retissent le linceul de ton corps absent.<sup>10</sup>

C'est un tableau qui raconte la vie d'une mère sage qui ne pense qu'en premier à la sécurité de ses enfants, elle a toujours le souci de les protéger et les encourager toujours pour inscrire à l'école et obtenir des bons postes.

Stéfania, une mère qui symbolise les jours de bonheur de ses enfants. C'est la figure centrale de la structure familiale et de la vie sociale, elle représente l'image de toutes les femmes courageuses et fortes. Une femme qui est respectée par toutes les femmes de la montagne et même par les hommes.

Ainsi que, c'est un récit qui décrit la vie traditionnelle dans la société rwandaise. Une société où tout le monde se connaît, une vie repose sur les relations entre les voisins, la politesse, le respect et la solidarité. Insistant en particulier sur le rôle des femmes rwandaises, les femmes aux pieds nus, l'auteure décrit bien les tâches qui sont réalisées par ces femmes : la récoltassions de la terre, la fabrication de la bière de sorghor, les préparations des repas...etc.

En 2010, elle a eu le Prix Renaissance de la nouvelle et Prix de l'Académie des Sciences d'Outre-mer grâce à la publication d'un recueil de nouvelles l'*Iguifou* où elle a quitté l'écriture de soi envers la fiction. En 2012, Mukasonga publie *Notre-Dame du Nil* qui obtient le Prix Ahmadou Kourouma en 2012

En 2014, elle publie un recueil de nouvelle *Ce qui murmurent les collines* qui a obtenu le Prix sociétés des gens de lettres 2015. C'est un recueil qui raconte l'histoire de Rwanda et les traditions orales. En 2016, parlant de son pays d'origine Rwanda à

<sup>10</sup>MUKASONGA Scholastique, *Les femmes aux pieds nus*, Paris, éd. Gallimard, 2008, p. 13.

travers la musique des instruments à percussion, Mukasonga a publié un roman intitulé *Cœur Tambour*.

En 2018, revenant à l'autobiographie, rendant un hommage à son père qui l'a encouragé à poursuivre ses études, et à obtenir un diplôme, l'écrivaine écrit dans *Un si beau diplôme* :

Cosmas, mon père, je peux dire que je lui dois deux fois la vie. D'abord, c'est mon père, mais c'est lui aussi qui m'a encouragée d'aller à l'école, moi qui, petite fille, préférais trotter accrochée au pagne de ma mère [...] C'est grâce à lui que le français, qu'il ne connaissait pas, est devenu pour moi cette seconde langue qui fut mon passeport et mon sauveur. Mon père s'était juré de sauver au moins un de ses enfants par l'école, et il ne s'est pas trompé.<sup>11</sup>

## **2-Présentation du corpus**

Notre corpus *Notre Dame du Nil* est le chef-d'œuvre de l'écrivaine rwandaise Scholastique Mukasonga paru en 2012 et obtenu le Prix Renaudot et le Prix Ahmadou-Kourouma. Ce roman n'est pas seulement le produit de l'imagination de l'auteure mais aussi elle s'est inspirée de l'histoire de sa famille, de la société rwandaise où il englobe un ensemble des traditions, des croyances, des rites...etc. Ainsi, cette histoire représente la violence, la peur, et le racisme contre les Tutsi à travers un lycée qui englobe des élèves d'origines Tutsi qui ne peuvent pas rassurer leur contact avec leurs camarades Hutu. Toute cette histoire reflète l'image de l'instabilité et les conflits qui se sont passés au Rwanda.

### **2-1-Résumé :**

L'histoire de ce roman se déroule autour des sources du Nil, dans un lycée qui n'est pas non plus n'importe quel lycée, c'est un établissement-pensionnat qui se situe au sommet de la crête Congo-Nil qui sépare le bassin du Congo et le bassin du Nil : « Le lycée est tout proche du Nil. De sa source évidemment ». <sup>12</sup> Ainsi qu'il n'encadre pas n'importe quels élèves qui sont des jeunes filles en fleur rwandaises appartiennent à des familles bonnes et riches : filles de ministres, d'hommes d'affaires, de militaires de haut gradés, d'hommes politiques, des hommes riches.

---

<sup>11</sup> MUKASONGA Scholastique, *Un si beau diplôme*, Paris, éd. Gallimard, 2018, p. 174-175.

<sup>12</sup> MUKASONGA Scholastique, *Notre Dame du Nil*, Paris, éd. Gallimard, 2012, p.10.

Ces jeunes filles, non seulement poursuivent des bonnes études pour devenir l'élite féminine du pays mais aussi pour faire de beaux mariages avec des hommes de la haute classe sociale, ainsi qu'elles assurent la préservation de leurs virginités.

Ce lycée dirigé par des sœurs catholiques qui leur assurent les valeurs et les croyances chrétiennes. Concernant les enseignants, les élèves sont encadrés par un corps d'enseignant composé de professeurs tous blancs d'origine belges et des coopérants français.

Cet établissement accueille une minorité de 10% issue de l'ethnie Tutsi, venant de la compagne, qui n'accorde au lycée que grâce d'un quota imposé par l'état. mais cela ne veut dire pas qu'ils sont acceptés par la majorité des Hutu qui les méprisent en faisant des comportements mauvais et en prononçant des mots dédaigneux, et à la fin l'angoisse monte, et cette haine se transformait à une guerre.

## **2-2-Résumé détaillé :**

Si le roman était une colonne vertébrale, les chapitres seraient des vertèbres, si c'était un ciel, les chapitres seraient des étoiles. Le chapitre c'est la division d'une œuvre.

Chaque chapitre d'un roman constitue une brève histoire ou bien une aventure, relatant un événement ou une scène représentative du parcours des personnages. Autrement dit, le chapitre est établi comme une histoire dans l'histoire avec le point de départ de l'intrigue, des développements, des scènes qui aident à construire le déroulement des événements et pour finir un dénouement.

Notre corpus contient douze chapitres :

### **Le premier chapitre :** intitulé *Notre Dame du Nil*

Ce chapitre est consacré à la description du lycée Notre Dame du Nil, concernant sa situation géographique, il se situe sur l'une des montagnes rwandaise près de la source du Nil. Ensuite, il y a des explications sur le régime administratif qui prédomine dans le lycée, concernant : le directeur, les surveillantes et le corps d'enseignants.

De plus, il existe une description détaillée sur la cérémonie de l'ouverture de la statue de Notre Dame du Nil qui s'est passée auparavant.

**Le deuxième chapitre** : intitulé *La rentrée*.

Ce chapitre est consacré à la description du lycée Notre Dame du Nil, concernant son architecture, la demeure des professeurs, endroit de prière, le dortoir des élèves. Ainsi que la description du jardin qui comprend de différents aspects de fruits et de légumes.

En plus, il est consacré à la description de la rentrée, c'est une journée qui a commencé par l'arrivée de nombreuses voitures luxueuses qui amènent les élèves Hutu tandis que les élèves Tutsi sont venus dans des camions.

**Le troisième chapitre** : intitulé *Des travaux et des jours*.

Ce chapitre met en scène ce que font les élèves de ce lycée chaque matin avant le commencement des cours, c'est à dire qu'est ce qu'elles portent comme habilles et qu'est ce qu'elles mangent comme petit déjeuner. Ensuite, ce chapitre est une identification des enseignants et les différentes matières qui sont programmées au long du parcours scolaire.

**Le quatrième chapitre** : intitulé *La pluie*.

Ce chapitre raconte l'aventure de deux personnages : Virginia et Immaculé. Cette dernière désire énormément de garder son amoureux. Pour ce but, elle est allée, en accompagnant de Virginia, au marché de la montagne pour rencontrer Kagabo qui est un guérisseur. Ce dernier les a dirigées vers une sorcière qui s'appelle Nyamirongie qui peut réaliser le désir d'Immaculée.

**Le cinquième chapitre** : intitulé *Isis*.

Ce chapitre est consacré à l'identifié de M. de Fontenaille qui est un blanc, habite non loin du lycée. Ce dernier croit que les Tutsi sont des descendants des pharaons noirs. Verginia et Vironica tant que des Tutsi, M. de Fontenaille les considère comme la reine Isis et la reine Candace.

**Le sixième chapitre** : intitulé *Le sang de la honte*.

Ce chapitre relate à travers un personnage, un événement qui est une vérité qui se déroule à toutes les femmes du monde. C'est pendant les cours d'anglais que

Modesta a du sang sur sa jupe, elle a de la peur, elle s'est dirigée directement vers la surveillante. Cette dernière lui explique ce qu'elle doit faire et qu'elle est considérée maintenant comme une vraie femme.

**Le septième chapitre** : intitulé *Les gorilles*.

Ce chapitre met en scène une visite aux gorilles réalisée par Immaculée et Gorreti. Ces gorilles ont une grande importance chez les rwandais parce qu'ils les considèrent comme des êtres précieux. Bien qu'il est un blanc, le professeur M. de Decker a dit dans un discours concernant les gorilles

**Le huitième chapitre** : intitulé *Sous le manteau de la Vierge*.

Ce chapitre, premièrement, met en scène le racisme porté par le père Herménégilde qui est le professeur de religion envers les Tutsi. C'est le cas de Veronica lorsqu'elle aide dans une tâche au lycée, elle a récompensé par le père Herménégilde mais après qu'il a vu toute nue. Ensuite, ce chapitre raconte la fin tragique qu'elle a subi la jeune fille Frida, elle est morte après avoir une fausse couche.

**Le neuvième chapitre** : intitulé *L'umuzimu de la reine*.

Ce chapitre raconte l'aventure de Virginia en cherchant de connaître des vérités sur les Tutsi et sur les croyances de M. de Fontenaille concernant les pharaons noirs. Elle va chercher Rugaju qui est un païen sorcier qui garde les secrets des rois, il a une relation avec les histoires et les mythes des reines.

**Le dixième chapitre** : intitulé *La fille de roi Boudouin*.

Ce chapitre est consacré à la description des préparations et des activités qui sont réalisées par le cadre administratif du lycée et les élèves pour recevoir le cortège du roi Belge : le roi Baudouin et la reine Fabiola. Tant que ces derniers n'ont plus d'enfants, le président rwandais leur donne sa petite fille accompagnant par Godlive pour lui apprendre la langue kinyarwandaise.

**Le onzième chapitre** : intitulé *Le nez de la Vierge*.

Ce chapitre est la mise en scène de la haine qui est toujours portée par Gloriosa envers les Tutsi. Elle a finalement décidé de casser le nez de la statue Notre Dame du

Nil parce qu'il ressemble aux nez des Tutsi. Elle a tout fait, bien sûr à l'aide de Modesta, pour réaliser son souhait. De ce geste fatale de Gloriosa, elle a provoqué une instabilité dans le lycée parce qu'elle a créé des mensonges et des rumeurs sur les Tutsi : elle les a accusés d'être ceux qui détruisent le nez de la statue.

**Le douzième chapitre** : intitulé *L'école est finie*.

Ce chapitre raconte une scène horrible et décrit bien la souffrance des élèves Tutsi qui sont assassinées, violées et tourmentées par les Hutu. C'est Gloriosa qui fait l'impossible pour débarrasser ces pauvres élèves, elles sont les victimes de l'élite de la jeunesse militante Rwandaise, les JMR, qui les ont tuées sans pitié. Mais, cette situation ne dure pas longtemps, la vérité est révélée et tout le monde connaît que Gloriosa est une menteuse, donc, elle s'est échappée mais personne ne connaît où. Ensuite, Virginia est sauvée et elle décide de quitter son pays en cherchant de la paix.

A travers ce premier chapitre, nous avons pris un aperçu général sur la vie de l'auteure et ce qu'elle a rencontré dans son parcours. Cela nous a permis d'avoir une idée concernant sa famille, son ethnie, son pays, en mettant l'accent surtout sur la société rwandaise. Ainsi, ce chapitre nous a permis, à travers le résumé du roman, d'avoir une idée sur le déroulement de l'histoire de *Notre Dame du Nil*. Ce qui nous aide à réaliser une étude sociocritique et thématique pour dévoiler ces réalités sociales, en les découvrant dans le chapitre suivant.



**Parallélisme entre  
l'Histoire rwandaise et la  
fiction**

« La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme »<sup>1</sup>.

Louis de Bonald.

Il ya une forte relation entre la société et la littérature, toutes les deux entretiennent des rapports étroits. Bonald confirme qu'il existe une forte relation entre la littérature et la société comme celle qui englobe la parole et l'homme. En effet la littérature se trouve dans la société et même la société est ancrée dans la littérature.

Il existe beaucoup de méthodes d'analyse littéraire, mais il faut choisir la plus pertinente sur le corpus donné et le sujet déterminé. La sociocritique comme outil d'analyse littéraire est la plus adéquate à appliquer sur notre sujet de recherche pour dévoiler la réalité qui existe dans l'œuvre et aussi pour tirer les indices qui démontrent cette réalité sociale. Toutes ces réalités historiques étaient transmises à travers notre roman *Notre Dame du Nil*. L'auteure nous a représenté ces réalités par l'inspiration d'une histoire fictive dans un lycée comme un microcosme de la société rwandaise. Chaque choix de l'écrivaine dans son roman : chaque événement, chaque personnage, chaque parole, est un indice et un reflet d'un contexte social ou historique.

Dans ce chapitre nous allons dévoiler les marques de l'Histoire rwandaise qui sont présentées dans cette production romanesque. Dans la mesure où Scholastique Mukasonga dans *Notre Dame du Nil* a créé une histoire fictive inspirée d'une réalité socio-historique. D'abord nous allons définir nos outils théoriques celles de la sociocritique et la théorie du reflet. Ensuite, nous allons démontrer avec une application le parallèle entre notre roman et son contexte historique. Ainsi nous allons baser sur la théorie de l'idéologie où la romancière rwandaise Scholastique Mukasonga se préoccupe de peindre la réalité sociale de son pays Rwanda à travers ses écrits. Elle a bien traité différents thèmes qui ont relation avec cette réalité.

---

<sup>1</sup> DE BONALD Louis, *Des Anciens et des Modernes*, in *Mercure de France*, le 20 février 1802.

### 1-*Notre Dame du Nil* comme le reflet de l'élément historique

Avant d'entamer notre étude pour dévoiler les marques du contexte historique de notre roman. Nous allons obliger d'abord de mentionner nos théories avec une définition bien déterminée.

#### **-La sociocritique :**

La sociocritique est un outil d'analyse des œuvres littéraires, son intérêt n'est pas ce que le texte signifie mais ce qu'il transcrit. Elle est une nouvelle perspective et elle cherche à dégager la socialité des textes littéraires et de comprendre les rapports entre le texte et son environnement. Donc le but de cette approche est de placer la littérature dans son contexte social qui est l'extra texte. L'originalité de la sociocritique est de décrire et d'établir les rapports entre la société et l'œuvre littéraire.

Au sens restreint, rappelons-le, la sociocritique vise d'abord le texte. Elle est me même lecture immanente en ce sens qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaborée par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale, l'enjeu c'est ce qui est en œuvre dans le texte, soit un rapport au monde. La visée de montrer que toute création idéologique en cela précisément qu'ellevéhicule tel ou tel énoncé préformé, parlé ailleurs par d'autres pratiques, parce qu'elle représente ou reflète telle ou telle réalité.<sup>1</sup>

Le mot sociocritique est apparu en 1971 et utilisé pour la première fois en 1974 par Claude Duchet dans son article intitulé *Pour une sociocritique ou variation sur un incipit* dans la *Revue littéraire Larousse*.

La sociocritique est définie par Duchet en quatrième page de couverture de son ouvrage intitulé *sociocritique* comme suit : « la sociocritique est l'étude du discours

---

<sup>1</sup>DUCHET Claude, *Position et perspectives dans sociocritique*, Paris, Fernand Nathan, 1979, p. 34.

social-mode de pensée, phénomène de mentalité collective, stéréotypes et présupposés- qui s'investit dans l'œuvre littéraire y compris de fiction ».

La sociocritique a comme but de transformer ce qui est implicite pour le rendre explicite. C'est-à-dire elle cherche le sens caché entre les lignes d'un texte littéraire et d'analyser et déchiffrer l'inconscient social et individuel de ce dernier. Le but de cette approche est de dégager la signification de la relation entre l'œuvre et son contexte social.

L'objet d'étude de la sociocritique est le texte fictionnel qui s'est produit à partir d'une réalité sociale, historique, culturelle, politique...etc. L'œuvre littéraire est un résultat de l'imaginaire de son écrivain mais derrière ce texte se cache un miroir brisé d'une réalité sociale individuelle ou collective. En effet, la littérature est une manifestation et pratique incessante parce qu'elle est liée d'une manière ou à une autre à l'Histoire.

Effectue une lecture sociocritique revient, en quelque, sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà fait, aux codes et modèles socio-culturels, aux exigences de la demande sociale, aux dispositifs institutionnels.<sup>1</sup>

Donc, Les éléments qui font le texte fictionnel : le temps, l'espace, les personnages, les thèmes...etc. Ils n'étaient pas choisis de hasard par le créateur mais ils ont un rapport d'ordre historique, sociologique, idéologique...etc.

### **- La théorie du reflet :**

Les travaux littéraires ont connu au XIX<sup>ème</sup> siècle un grand progrès avec des nouvelles idées, des différentes réflexions philosophiques. Ce développement est en parallèle avec l'apparition du mouvement Réalisme à la place de Romantisme. À la fin de ce siècle et au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la critique littéraire a connu pour la première fois une approche sociologique de la littérature qui est la théorie de Reflet.

---

<sup>1</sup>Ibid. p. 4.

D'abord, La théorie du Reflet s'intéresse généralement à l'étude des œuvres littéraires, et plus particulièrement, elle s'intéresse à analyser et interpréter le roman réaliste parce qu'il est considéré comme un miroir qui reflète plus au moins les conditions sociales d'un peuple. En effet, le mot « théorie » indique la qualité ou la spécificité qu'on accorde grâce à cette approche aux œuvres réalistes. Ainsi la notion du « reflet » désigne la manière dont l'œuvre littéraire reproduit des réalités sociales.

La théorie du Reflet a comme but d'analyser et d'interpréter l'œuvre réaliste en prenant en considération son contexte social, en suivant deux étapes :

La première étape consiste à délimiter la période historique et temporelle du roman puisque l'œuvre littéraire est inséparable de l'Histoire. Donc la relation qu'entretiennent l'œuvre et son contexte historique est une relation nécessaire et réciproque comme Pierre Macherey affirme : « l'œuvre littéraire n'a de sens que par rapport à l'Histoire, C'est à dire qu'elle apparaît dans une période historique et ne peut être séparée »<sup>1</sup>.

Au niveau de cette étape, on distingue entre le temps réel et le temps fictif du texte romanesque. Généralement, on trouve le temps réel dans les romans autobiographiques parallèlement avec la période historique dans laquelle le roman a été écrit. Le temps fictif, c'est le temps de la narration, lié à la fiction et s'oppose au temps réel. Goldenstein précise que :

Le temps de fiction, ou temps raconté, représente la durée du déroulement de l'action. Facteur déterminant, il permet à la fois la transformation des situations narratives et des personnages qui leur procurent un soutien figuratif. Selon les romans, il couvre une période de quelques heures, de quelques jours, d'un mois ou bien s'étend sur des années voire sur plusieurs générations d'une même famille.<sup>2</sup>

Pour la deuxième étape, dans les œuvres littéraires, les événements historiques et sociaux ne sont pas toujours exprimés de manière explicite mais le sens est caché entre les lignes. C'est à dire l'absence de spontanéité entre l'œuvre et

---

<sup>1</sup> MACHERY Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, éd. Maspero, Paris, 1966, p. 24.

<sup>2</sup> GOLDENSTEIN Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Paris, éd. J.Ducrot, 1985, p. 106.

l'histoire, Donc l'histoire dans l'œuvre romanesque n'est pas claire et directe mais elle se présente par des indices et des repères, puisque l'écrivain par ses écrits ne cherche qu'à donner un point de vue sur l'histoire. Donc le roman n'est pas un reflet identique de la réalité mais, il est considéré comme un résultat de l'imagination de son écrivain, d'une appartenance socioculturelle, d'un point de vue...etc.

L'œuvre littéraire n'est pas un document historique qui comporte une réalité dure mais il est qu'un amalgame de fiction et de réalité : « Le texte produit un effet de réalité. Plus exactement, le texte littéraire produit en même temps un effet de réalité et un effet de fiction, privilégiant tantôt l'autre, interprétant l'un par l'autre, mais toujours sur la base de ce couple ».<sup>1</sup>

- **La première étape :**

Comme notre roman n'est pas un roman autobiographique, nous avons constaté qu'il n'y a pas une indication du temps réel.

Pour le temps fictif, dans le roman, malgré l'absence de toute indication chronologique mais à l'aide des indices qui apparaissent, nous pouvons préciser l'époque à laquelle se déroule *Notre Dame du Nil*. Les événements qui sont décrits dans ce roman ne sont pas les signes du génocide de 1994 que nous avons connu mais le roman comporte tous les événements de vérités qui sont passés après l'indépendance au début des années 70.

Nous avons entendu du génocide rwandais mais sans bien comprendre ce qui se passait réellement. Mais avec ce roman nous possédons des informations indispensables, des réalités vivantes de ce fait mortel et surtout pour bien réaliser que le génocide de 1994 n'est pas né spontanément mais d'un feu entre deux ethnies. Donc, ce roman montre que les causes de ce génocide sont très profondes.

Filip Reyntjens, dans son œuvre *LE GENOCIDE DES TUTSI AU RWANDA* a parlé de ce génocide dans la quatrième de couverture :

Le génocide perpétré au Rwanda d'avril à juillet 1994 a été exceptionnel par son envergure, sa rapidité et son mode opératoire : plus d'un demi-million de Tutsi ont été exterminés en cent jours. Les

---

<sup>1</sup> MACHERY Pierre, op.cit., p. 32.

victimes sont généralement tombées sous les coups d'un très grand nombre d'assassins ayant en recours à des armes rudimentaires.

- **La deuxième étape :**

L'Histoire se présente dans notre roman d'une manière implicite et indirecte. Où l'auteure nous transmet la vraie image de son pays déchiré à cause d'un conflit ethnique.

### **1-1-Le renversement des Blancs contre les Tutsi**

Au XX<sup>ème</sup> siècle, toute l'Afrique a connu une vague coloniale européenne comme l'état de Rwanda qui était colonisée d'abord par les Allemands puis par les Belges. À cette période, ce pays a connu un changement remarquable ce qui a mené à la séparation des groupes sociaux principalement « Tutsi » et « Hutu ». À l'origine les deux ethnies constituaient un seul et un même peuple. Ce sont les puissances colonisatrices qui faisaient des Tutsi et des Hutu deux groupes ethniques différentes : « avant l'arrivée des Européens les Rwandais s'entendaient, le pays était caractérisé par l'unité »<sup>1</sup>. Les Belges au début renforcèrent le pouvoir des Tutsi aux dépens des Hutu face à l'augmentation de l'anticolonialisme au sein de l'élite Tutsi.

Les partis politiques créés dans le courant de 1959 se définissent ou sont définis hutu ou tutsi. Le principal parti tutsi, l'Union nationale rwandaise (UNAR), est nationaliste et conservateur (même s'il utilise un discours progressiste). Redoutant les effets d'une démocratisation rapide, il exige l'indépendance rapide, il exige l'indépendance immédiate.<sup>2</sup>

Donc, les colonisateurs Belges changèrent leur stratégie sous couvert d'installer une justice sociale, ils encouragèrent les Hutu à se révolter contre ce qu'elle appela « féodalisme » des Tutsi.

Toutes les mesures de l'administration belge avantagent par la suite les partis hutu, et en particulier le Parmehutu : restauration de l'ordre, installation d'autorités intérimaires, élections communales, abolition de la monarchie par un congrès des partis hutu d'abord et par

<sup>1</sup> REYNTJENS Filipe, *LE GENOCIDE DES TUTSI AU RWANDA*, Paris, Que sais-je, 2017, p. 10.

<sup>2</sup>Ibid, p. 19.

referendum ensuite, élections législatives enfin. A l'issue des élections législatives de septembre 1961, le Parmehutu obtient 77,7% des suffrages, l'UNAR 16,8%.<sup>1</sup>

Toutes ces réalités historiques sont représentées dans *Notre Dame du Nil*, à travers plusieurs scènes qui reflètent réellement ces réalités historique :

D'abord, ce lycée est encadré par les Belges qui étaient en relation très proche avec les élèves Hutu et leurs familles plus qu'avec les élèves Tutsi. La préférence des Hutu par les belges est très représentée dans ce roman. Ce que reflète réellement ce qui est passé dans cette période et celles qui ont précédé. Depuis les années 50 lorsque les colons belges, devant les revendications indépendantistes de la monarchie tutsie du Rwanda, ont choisi de se renverser contre les Tutsi pour une république Hutu. Nous avons touché cette réalité dans ce passage suivant :

Quand les Hutu, avec l'aide des Belges et des missionnaires, avaient chassé le mwami et s'étaient mis à massacrer les tutsi, il avait compris qu'il y avait urgence à accomplir ce qu'il s'était promis de faire. C'était désormais la mission de sa vie. Les Tutsi, il en était certain, allaient disparaître.<sup>2</sup>

Ensuite, L'auteure d'origine Tutsi n'a pas raté l'occasion pour démontrer l'effet négatif de la présence des Blancs dans Rwanda. Nous avons compris ça à travers des conversations des élèves tutsi : « Tu ne crois pas que c'est dangereux. Tu sais ce que font les Blancs avec les filles qu'ils attirent chez eux. Les Blancs, ils croient qu'ici tout leur est permis, qu'ils peuvent faire tout ce qui est interdit chez eux. »<sup>3</sup>. Aussi à travers leurs conversations nous arrivons à estimer qu'elles sont méprisées par les Blancs qui les considèrent comme des sauvages : « Tu sais ce qui nous est arrivé à nous les tutsi quand certains ont accepté de jouer le rôle que les Blancs nous avaient attribué .C'est ma grand- mère qui m'a raconté ça : quand les Blancs sont arrivés, ils ont trouvé que nous étions habillés comme les sauvage ».<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>Ibid, p 20.

<sup>2</sup> Ibid. p.88.

<sup>3</sup> Ibid. p.83.

<sup>4</sup> Ibid. p.98.



En plus, Malgré le déséquilibre qui arrive à ce lycée, les Blancs ont fermé les yeux de tout ce qui se passait, ça reflète la réaction des Blancs face au déclenchement de la guerre civile entre les deux ethnies. Donc nous avons compris que les blancs ont choisi de ne pas intervenir et de laisser l'enfer s'allumer.

Un désordre grandissant avait beau envahir le lycée, les professeurs assuraient toujours leurs cours comme à l'accoutumée. Les horaires. La présence et la ponctualité des enseignants étaient les seuls points du règlement que la mère supérieure parvenait encore à faire respecter, à condition de fermer les yeux sur les absences répétées de certains élèves.<sup>1</sup>

Après la période du renversement des Blancs contre les Tutsi, les Hutu déclenchent une guerre contre ces derniers à l'aide des Blancs.

### **1-2-L'éclatement d'un feu entre Hutu et Tutsi**

À l'aube de l'indépendance se déclencha la « révolution sociale » hutu contre les Tutsi « Du côté hutu, le nom du Parti du mouvement de l'émancipation hutu (Parmehutu) résume son programme. Il veut mettre fin à l'hégémonie socio-économique et politique des Tutsi, et il exige la démocratie d'abord, l'indépendance ensuite »<sup>2</sup>.

Après cette révolution sociale une partie de Tutsi sont massacrés, les autres s'enfuirent du pays et se réfugièrent vers des pays voisins.

En milieu rural, surtout dans les préfectures de Gitarama et Kibuye, des Tutsi sont sommés de parti, leurs maisons sont incendiées, les violences font plusieurs centaines de morts. Les procédés rappellent la jacquerie de 1959. Les événements deviennent vite incontrôlables. Certains ministres hutu figurent sur des listes à Kigali, des émeutiers mettent à sac les maisons et magasins de commerçants et de politiciens.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid. p. 259.

<sup>2</sup> Ibid. p. 19.

<sup>3</sup> Ibid. p. 24.

Cette nouvelle république développa une politique raciste contre les Tutsi, avec un programme de séparation ethnique, des quotas limitèrent l'accès des Tutsi aux écoles, aux emplois... etc.

Entre 1970 et 1990, on ne note que peu de violence à connotation ethnique. Après leurs expériences sous le précédent régime, de nombreux Tutsi de l'intérieur accueillent favorablement le nouveau pouvoir. Même s'ils restent marginaux politiquement, des Tutsi se taillent une position influente dans le secteur privé et entretiennent d'importantes relations d'affaires avec des membres de l'élite hutu. Cependant, ils souffrent d'une politique informelle (et illégale) de quotas qui n'admettent que 10 % de Tutsi dans l'emploi et l'enseignement post primaire, même si ces quotas ne sont pas strictement observés.<sup>1</sup>

Ces réalités historiques sont représentées encore à travers notre corpus. Après le renversement des Blancs contre les Tutsi, les Hutu ont trouvé l'occasion pour attaquer ces derniers et pour les débarrasser, l'auteure a représenté ces réalités à travers plusieurs scènes.

D'abord, dans ce lycée il y avait que 10% d'élèves issues de l'ethnie Tutsi, deux élèves seulement dans chaque classe de vingt, toutes les autres étaient des Hutu. C'est un indice de ce que certains appellent « le peuple majoritaire » puisque la grande majorité de la population du pays est Hutu.

Cette expression de « le peuple majoritaire » est apparue dans les conversations des élèves hutu dans le lycée de Notre Dame du Nil comme une menace aux élèves tutsi, principalement Gloriosa, une des élèves les plus en vue de la classe de dernière année, est une fille d'un homme proche du pouvoir. Ce système de quota reflète réellement la politique raciste des Hutu qui limitèrent l'accès des Tutsi aux écoles, le passage suivant affirme ce que nous avons dit :

---

<sup>1</sup> Ibid. p25-26.

C'est cela le quota : vingt élèves, deux Tutsi et, à cause de cela, j'ai des amies, des vraies rwandaises du peuple majoritaire, du peuple de la houe, qui n'ont pas eu de place en secondaires. Comme mon père le répète, il faudra bien nous débarrasser un jour de ces quotas, c'est une histoire des Belges !<sup>1</sup>

Ainsi, les élèves Tutsi étaient attaquées et méprisées par leurs camarades Hutu à travers des comportements et des mots dédaigneux et elles les considéraient comme des cafards. Les discours des Hutu sont transparus un mépris envers les Tutsi. Ce fait dévoile et représente le refus total de l'existence des Tutsi parmi eux. La conversation suivante de Gloriosa avec une élève Tutsi affirme ça : « Toi, Veronica, dit Gloriosa, tu es trop curieuse, cela te jouera un mauvais tour de fréquenter les sorcières, je suis sur que tu as dansé devant la sorcière, il n'y a que les Tutsi pour danser devant le diable »<sup>2</sup>.

A la fin du roman, le lycée est devenu en désordre à cause des élèves Hutu qui ont dénoncé que des Inyanzi d'origine Tutsi voulaient attaquer le lycée.

ils ont entendu un Toyota qui arrivé, ils ont pris peur, ils se sont enfuis ... Mais je sais bien qui ils sont, j'ai entendu ce qu'ils disaient, c'étaient des Inyenzi, il y en a toujours ils se cachent dans la montagne, c'est mon père qui me l'a dit, ils viennent du Burundi, ils sont toujours prêts à nous attaquer quand ils peuvent et ils ont des complices : les Tutsi d'ici .Il faut prévenir la mère supérieure.<sup>3</sup>

L'écrivaine par cette partie d'événement nous a représenté la peur qui est présenté dans l'ethnie hutu à cause des brigands Tutsi qui sont venus à travers des pays voisins. Cette histoire des Iyanzis reflète réellement les exilés Tutsi qui s'organise en 1987 le Front Patriotique Rwandais(FPR) face à la révolution sociale des Hutu.

Cette haine entre ces deux ethnies est devenue comme un refus total de l'existence des Tutsi. Les élèves Hutu ont demandé de les débarrasser du lycée. De

---

<sup>1</sup> MUKASONGA Scholastique, *Notre Dame du Nil*, Paris, Gallimard, 2012, p 39.

<sup>2</sup> Ibid. p.76.

<sup>3</sup> Ibid. p.230.

cette menace la peur étreint les élèves Tutsi de Notre Dame du Nil car c'est très difficile pour ces jeunes filles de rester dans ce lycée puisqu'ils ont su qu'ils vont mourir comme leurs précédents. Cette représentation est une image de la peur réelle du peuple Tutsi dans les années d'avant le génocide sous les menaces des Hutu. Ce discours suivant, plein de peur et d'inquiétude, d'une élève Tutsi démontre cette réalité :

Je n'en suis pas certaine. Tu sais que, dans tout le pays, on a lancé la chasse aux fonctionnaires et aux étudiants tutsi. Bientôt ce sera le tour du lycée Notre-Dame-du-Nil, pourquoi y échapperait-on ? L'épuration finira en beauté par le lycée de l'élite féminine. Tu sais ce qui nous attend. As-tu oublié ce que nous avons déjà subi et ce qu'on nous promet tous les jours ? En 1959, la moitié de ma famille s'est réfugié au Burundi, trois de mes oncles ont été tués, en 1963, mon père ne l'a pas été à Kigali, ils ne tuaient pas autant qu'ils l'auraient voulu à cause des gens des Nations unies mais il a été mi en prison avec beaucoup d'autres.<sup>1</sup>

Avec cette impossibilité de vivre dans la peur de mourir. Les élèves Tutsi ont décidé de se réfugier en dehors de Rwanda. Ce qui reflète réellement la fuite des Tutsi vers les pays voisins, une élève tutsi a dit : « je ne veux plus ce diplôme .je vais aller chez mes parents pour leur dire à dieu. Et je partirai au Burundi, au Zaïre, en Ouganda, n'importe où, là où je pourrai passer la frontière ...Je ne veux plus rester dans ce pays. Le Rwanda c'est le pays de la Mort».<sup>2</sup>

Donc, Le lycée Notre Dame du Nil est un vrai microcosme de la société rwandaise des années 70. Tous les événements de Rwanda dans ces années troubles sont réunis dans ce lycée et son entourage, *Notre Dame du Ni* est écrit pour représenter Rwanda dans un contexte de ségrégation ethnique, du racisme, d'exclusion, de discrimination et de négation de l'autre.

---

<sup>1</sup> Ibid. p. 252.

<sup>2</sup> Ibid. p. 274.

## 2-L'élément sociologique à travers les filtres thématiques

### 2-1- Essai de définition : la théorie de l'idéologie :

Le lien du texte à l'idéologie est considéré comme un point essentiel qui a servi la réflexion sociocritique. Elle est menée par Althusser qui a écrit un texte intitulé *Idéologie et appareil Idéologique d'État* publié en 1970. Ce dernier, en suivant les Structuralistes, propose ce qu'il a nommé « lecture symptômale », pour lui, derrière un texte politique il y a des symptômes qui aident les lecteurs à découvrir le sens caché ou bien à éclairer l'opacité de ce texte.

En inspirant des réflexions d'Althusser et en mettant évidence le texte littéraire, Balibar et Machrey ont appliqué ces idées sur la littérature.

Macherey parle sur l'idéologie en affirmant « pour savoir ce que veut dire une idéologie, pour en exprimer le sens, il faut donc sortir de l'idéologie, l'attaquer de l'extérieur (...), ce qui ne signifie pas qu'on va la décrire » (Macherey, *Lénine critique de Tolstoï*, p. 155).<sup>1</sup>

Pierre Macherey, dans son ouvrage *Pour une théorie de la production*, en réutilisant la notion de la lecture symptô male, a indiqué que l'œuvre littéraire est à la fois un Dit et un Non-dit c'est-à-dire un explicite et un implicite. Ainsi, il propose comme méthode d'analyse ce qu'on appelle le projet idéologique. Cette analyse se base sur :

- **Le thème général** : c'est le thème dominant dans un œuvre littéraire.
- **Les thèmes particuliers** : se sont les thèmes qui distinguent chaque ! œuvre.
- **Le thème révélateur** : c'est le thème qui révèle l'idéologie de l'auteur.

### 2-2-L'idéologie de l'auteure à travers Notre Dame du Nil

Nous avons choisi la théorie de l'idéologie pour relever ou bien pour détecter et classifier les thèmes qui sont traités par l'auteure dans *Notre Dame du Nil*.

Après une lecture approfondie, nous avons constaté que le thème général de notre corpus c'est l'Histoire. Donc, l'auteure, à travers une production romanesque, vise à raconter l'Histoire de son pays Rwanda.

<sup>1</sup> [https://www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1970\\_num\\_7\\_1\\_5508](https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1970_num_7_1_5508) Consulté le 13/07/2019.

Donc au sens général, l'histoire désigne l'ensemble des événements qui se passe auparavant.

Le thème de l'Histoire est présent dans Notre Dame du Nil. L'auteure retrace bien l'histoire de son pays Rwanda, en mettant l'accent sur la période postcoloniale qui précède le génocide, lorsque les Hutu ont pris le pouvoir, encouragés par les Belges colonisateurs. La romancière dans le discours de Virginia avec Veronica nous a raconté la souffrance des Tutsi qui sont exilés, tués, emprisonnés par les Hutu :

As-tu oublié ce que nous avons déjà subi et ce qu'on nous promet tous les jours ? En 1959, la moitié de ma famille s'est réfugiée au Burundi, trois de mes oncles ont été tués, en 1963, mon père ne l'a pas été—à Kigali, ils ne tuaient pas autant qu'ils l'auraient voulu à cause des gens des Nations Unis—mais il a mis en prison avec beaucoup d'autres, on l'a battu autant qu'on a pu et quand on l'a relâché, parce que le président voulait montrer aux Blancs combien il était pacifique, on lui a fait payer une grosse amenda, on a saisi le camion et le taxi qu'il possédé et, surtout, on l'a obligé à signer un papier où il reconnaissait qu'il était un espion et un complice des Inyenzi.<sup>1</sup>

Dans notre Dame du Nil, Scholastique Mukasonga nous représente l'histoire du peuple rwandais qui se déchire toujours en raison des différentes ethnies, Hutu et Tutsi. Ces dernies sont divisés sous la responsabilité du colonisateur : « il y avait deux races au Rwanda. Ou trois. Les Blancs l'avaient dit, c'est ce qui ils avaient découvert. Ils avaient écrit dans leurs livres. »<sup>2</sup>

### **- Les thèmes particuliers**

Selon la théorie de l'idéologie, nous avons constaté qu'il existe des thèmes particuliers présentés dans notre corpus, tels que :

---

<sup>1</sup>Scholastique MUKASONGA, Notre Dame du Nil, Paris, éd. Gallimard, Paris, 2012, p 252.

<sup>2</sup>Ibid. p 105.

- **La haine :**

Le terme haine désigne l'antipathie et l'aversion envers quelque chose ou quelqu'un. Il s'agit d'un sentiment négatif souhaitant le mal à l'individu ou à l'objet abominé.<sup>1</sup>

Ce sentiment se trouve dans le lycée Notre Dame du Nil entre les élèves de différentes ethnies, Hutu et Tutsi.

La romancière représente cette haine à travers Gloriosa qui est une fille d'homme politique, s'intéresse à la politique plus que ses études, elle se sent placer face une mission : elle vise à éradiquer, particulièrement, les Tutsi du lycée, et généralement les Tutsi de tout le Rwanda. Elle représente le refus des Tutsi et l'inimitié envers eux : « Comme mon père le répète, il faudra bien nous débarrasser un jour de ces quota, c'est une histoire de Belges ! »<sup>2</sup>

Cette haine est exprimée également dans le cours d'histoire-géo par la professeur Sœur Lydwine lorsqu'elle parle de : « Robin des Bois, d'Ivanohé, de Richard Cœur de Lion. »<sup>3</sup> Veronica dit qu'elle les a vus au cinéma, mais Sœur Lydwine exprime son profond colère en disant : « Tu veux bien te taire [...] ils sont vécu il y a bien longtemps, quand tes ancêtres n'avaient pas encore mis les pieds au Rwanda ». <sup>4</sup>

Ainsi que, cette haine pousse Gloriosa de ne faire ses pratiques religieuses devant la statue de la Vierge noire parce que leur nez rassemble aux nez des Tutsi, elle a dit à Modesta : « Oui, mais moi, je ne veux pas d'une Sainte Vierge avec un nez de Tutsi. Je ne veux plus prier devant une statue qui a le nez d'une Tutsi ». <sup>5</sup> Donc, elle e décidé de détruire le nez de la statue.

De ce geste et des mensonges de la part de Gloriosa ont conduit vers une instabilité et des scènes de violence envers les Tutsi.

- **La violence :**

La violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté. <sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> <https://lesdefinitions.fr/haine>

<sup>2</sup> Id.

<sup>3</sup> Ibid. p 49.

<sup>4</sup> Id.

<sup>5</sup> Ibid. p 223,224.

<sup>6</sup> <https://www.who.int/topics/violence/fr/>

Dans ce roman, l'auteure a bien exprimé la violence contre les élèves Tutsi. C'est à cause des mensonges de Gloriosa et son attaque contre la statue, les Tutsi, les élèves ou les habitants, ont vécu une scène d'horreur, les jeunes Hutu unissent pour tuer, chasser et violer les Tutsi.

Modesta, l'amie de Gloriosa, elle a été tourmentée et violée par le groupe de militants Hutu parce qu'elle a averti Virginia de s'enfuir.

La pauvre Veronica est allée chez M. de Fontnaille pour se cacher mais elle a été assassinée d'une manière horrible par le groupe de militants Hutu :

Ils ont pris Veronica. Ils l'ont ramené dans la chapelle. Le chef des militants a dit qu'elle rassemblait tout à fait à la diablesse peinte sur le mur. Ils l'ont déshabillée et ils l'ont forcée à coup de bâton à danser toute une devant l'idole à sa ressemblance, puis ils l'ont attachée sur le trône. Ils lui ont mis le chapeau sur la tête. Ils lui ont écarté les jambes.<sup>1</sup>

- **Le racisme :**

Le racisme s'agit d'un ensemble de pensées fondé sur l'idée de valoriser certains hommes sur d'autres. C'est une inimitié envers un groupe de personnes.

Il y a d'autres mots qui ont le même sens du racisme tels que : la ségrégation, discrimination raciale, la xénophobie...

Mukasonga a voulu traiter un problème face des personnes issu d'un même pays. Elle nous a décrit des scènes de racisme dans le lycée Notre Dame du Nil. Ce racisme est évidemment existé entre les Hutu et les Tutsi.

Parce qu'elles sont des Tutsi, elles sont toujours classées les dernières au moment du petit déjeuner, c'est le cas de Virginia quand elle attend son tour pour prendre le sucre dans son bol, chaque matin : « De plus, comme elle était Tutsi, la tasse lui parvenait la dernière et il n'en restait au fond que d'ultimes traces ».<sup>2</sup>

Aussi, Veronica mérite la récompense en raison de ses efforts dans un travail qui consiste à trier les vêtements qui sont offertes par l'organisation humanitaire. Cette

---

<sup>1</sup>Ibid. p 271,272.

<sup>2</sup> Ibid. p 47.



Tutsi n'a jamais attendu cette récompense. Cette dernière était toujours pour une Hutu : « Veronica ne fut plus jamais récompensé par le père Herménégilde. Frida avait pris sa place». <sup>1</sup>

- **Les rites :**

Le rite désigne l'ensemble de principes et de coutumes pratiqués par une communauté. Les rites sont sacrés et figuratifs, exprimant le contenu d'un mythe.

Le thème des rites est repris plusieurs fois dans le roman. Commenant par la cérémonie de l'ouverture de la statue Notre Dame du Nil, près de la source du Nil.

Ce thème est bien exprimé lorsque l'évêque bénit la statue et la source parlant de la Sainte Vierge Notre Dame du Nil. Ainsi que le chef Kayitare a reflété un rite rwandais quand il offert une vache à la statue.

En suite, ce thème est exprimé également dans le discours de Nyamirongi, l'une des abavubyi, les faiseurs de la pluie, avec Veronica quand elle a posé la question suivante « on ma dit que tu commandais à la pluie, je veux voir comment tu fais ». <sup>2</sup> Elle lui répond :

Lorsque la pluie tardait, elle ne sait jamais quand elle doit venir, les chefs menaient leurs vaches à mon abreuvoir où il y avait toujours de l'eau. Ils amenaient leurs jeunes danseurs, les intore. Et ils me disaient : « Nyamirongi, dis-nous où est la pluie, dis-lui de venir et nous te donnerons des vaches, des cruches d'hydromel, des étoffes pour te vêtir comme à la cour du roi. » Et je leur répondais : « D'abord il faut danser pour la pluie, après que tes vaches se seront abreuvées, que tes intore dansent pour la pluie. » Et les intore dansaient devant moi et, quand ils avaient assez dansé, je disais aux chefs : « Regardez vos enclos car la pluie arrive, elle vous rattrapera avant que soyez arrivés. » Et la pluie tombait sur les vaches, sur les haricots, sur le maos, sur les colocases, elle tombait sur les filles de Gihanga : sur les Tutsi, sur les Hutu, sur les Batwa. <sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid. p 132.

<sup>2</sup> Ibid. p. 72.

<sup>3</sup> Ibid. p. 73.

- **Les mythes :**

Le mythe est un récit merveilleux qui essaye d'expliquer une pratique sociale qui est dominée auparavant dans une société précise. Il est à l'origine une tradition orale. C'est par le mythe qu'on peut avoir une idée générale sur ceux que les ancêtres pensent et sur leur mode de vie.

Ce thème est présent dans le roman à travers les croyances de M.de Fontenaille. Ce blanc agriculteur est assez passionné par les Tutsi et leur civilisation. Il croit qu'il a comme mission de sauver la mémoire des Tutsi. Ainsi qu'il croit que les Tutsi sont des descendants des Pharaons noirs et d'Isis, la grande déesse.

Selon M.de Fontenaille :

L'empire des pharaons noirs, c'était bien de là qu'étaient venus les Tutsi. Chassés par le christianisme, par l'islam, par des barbares du désert, ils avaient entrepris la longue marche jusqu'aux sources du Nil, parce que, croyaient-ils, c'était la terre des Dieux d'où, par la grâce du fleuve, ils dispensaient l'abondance.<sup>1</sup>

Pour accomplir leur mission « Il avait tout abandonné pour elle. Il avait rebâti le temple de la déesse, la pyramide des pharaons noirs. Il avait peint la déesse et la reine Candace».<sup>2</sup>

- **Les traditions :**

Une tradition veut dire l'ensemble des pratiques ou des savoirs hérités par les ancêtres et transmis de génération en génération. Il s'agit des valeurs, des coutumes et toute une culture que l'on hérite et qui fait partie de l'identité d'une communauté.

L'auteure a exprimé bien ce thème dans ce roman donnant une visée générale sur la vie du peuple rwandais et leurs traditions. C'est par le biais de la jeune fille Virginia, l'auteure vise à mettre en valeur les douceurs de la vie rurale, elle a donné une image sur les traditions rwandaises.

---

<sup>1</sup>Ibid. p. 89.

<sup>2</sup>Id.

Au moment de la pluie, Virginia raconte ce qu'il se passe chez elle à la montagne :

Chez moi, sur la colline, dès qu'il pleut, on abandonne les champs et on se serre autour du feu. C'est les vacances. Pas besoin d'aller chercher de l'eau, on a fait des gouttières en bananier pour récupérer la pluie. On prend sa douche et on fait la lessive à domicile. On passe son temps à griller du maïs et au même temps à se griller les pieds. Mais, attention, si l'épi éclate et projette des grains, cela attire la foudre.<sup>1</sup>

Après avoir su le thème général et les thèmes particuliers, nous avons aussi détecté le thème révélateur bien sûr dans le but de connaître l'idéologie de l'auteure. Donc, travers notre lecture de *Notre Dame du Ni*, nous sentons que l'auteure met l'accent sur les deux différents ethnies. Donc, Scholastique Mukasonga cherche toujours de dévoiler ce qui se passe dans son pays et précisément elle nous a démontré la souffrance des Tutsi à cause de ce déchirement ethnique.

Donc au sens général, une ethnie s'agit d'un ensemble d'individus qui possèdent la même langue, la même culture, les mêmes traditions, les mêmes coutumes, qui sont transmises par leurs ancêtres.

A travers ce thème essentiel que Scholastique Mukasonga démontre bien qu'il est existé dans la société rwandaise depuis longtemps. Les Hutu représentent la majorité du peuple, les Tutsi sont minoritaires, et il y a eu une troisième race qui est les Twa.

Ces ethnies sont représentées dans le roman à travers les élèves du lycée Notre Dame du Nil. La plupart ce sont des Hutu, sont des filles des familles riches qui ont du pouvoir, ainsi que, le quota ethnique autorisé par l'état rwandaise, les Tutsi, des pauvres filles qui viennent de la campagne. Ces dernières se trouvent toujours face l'humiliation et l'ignorance de leurs camarades Hutu, surtout Gloriosa qui ne rate jamais de les mépriser : « c'est cela le quota : vingt élèves, deux Tutsi et, à cause de cela, j'ai des

---

<sup>1</sup>Ibid. p. 66-67.

amies, des vraies Rwandaises du peuple majoritaire, du peuple de la houe, qui n'ont pas eu de places en secondaire. »<sup>1</sup>

En plus, Scholastique Mukasonga, par le biais de ce thème, représente bien les Hutu et les Tutsi et les caractéristiques de chaque ethnie.

A travers *Notre Dame du Nil*, Mukasonga nous a présenté une image vivante plus ou moins fidèle de son pays dans laquelle elle a abordé un ensemble de thèmes propres à une période délimitée de l'Histoire du Rwanda. D'ailleurs, le peuple rwandais a vécu un déchirement ethnique. Donc, Mukasonga a essayé de traiter une réalité sociohistorique d'une époque précise.

A travers l'analyse de ce chapitre, nous avons vu que *Notre Dame du Nil* reflète réellement l'Histoire et la société rwandaise, nous avons démonté ce contexte socio-historique en deux manières. D'abord, en tirant les indices historiques du roman. Ensuite, nous avons appliqué la théorie de l'idéologie en abordant les thèmes qui ont un rapport avec cette réalité historique. En s'intéressant au conflit ethnique rwandais entre Hutu et Tutsi, l'auteure a vraiment visualisé ce conflit à travers des personnages fictifs, ce que nous allons voir dans le chapitre qui suit.

---

<sup>1</sup> Ibid. p 39.

**Le personnage, une représentation  
d'un conflit ethnique entre « Hutu »  
et « Tutsi »**

### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

« Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Il détermine les actions, les subissent, les relie et leur donne du sens. »<sup>1</sup>

Yves Reuter

L'étude du personnage permet au romancier de pénétrer dans le monde fictif. Il est la base de toute création romanesque et l'un des unités principales du roman. Ainsi son rôle est de mettre en scène les aspects de l'histoire.

Lorsque nous parlons d'un personnage, nous réfléchissons directement à sa représentation et à sa caractérisation par le romancier. Cet élément est utilisé par l'écrivain dans son écriture pour refléter certains aspects de la société dans lesquels évoluent les personnages qui représentent les personnes et les types humains « Toute histoire est histoire des personnages »<sup>2</sup>.

C'est pour quoi l'étude des personnages est une étape primordiale pour un grand nombre de chercheurs. Elle est apparue en parallèle avec l'évolution du roman comme genre littéraire qui a devenu au XIX<sup>ème</sup> siècle le genre le plus dominant.

Dans ce chapitre nous allons faire une analyse de différents aspects de personnages représentés dans notre corpus d'un point sociologique et d'un point sémiologique. Dans la première partie nous intéressons à l'étude de personnages d'un point de vue sociologique. D'abord, nous allons parler du personnage romanesque et sa relation avec la société en appliquant sur notre corpus en démontrant le rôle des personnages pour donner une image claire sur la relation perturbée entre les deux ethnies Hutu et Tutsi. Tandis que, la deuxième partie est consacrée à l'étude de personnages d'un point de vue sémiologique selon deux différents modèles. D'abord, nous allons appliquer sur notre roman le schéma narratif de Paul Larivaille pour exprimer le rôle d'un personnage qui s'appelle Gloriosa et son geste fatal qui est la première cause du déclenchement d'une guerre contre les Tutsi. Ensuite, avons appliqué l'importance hiérarchique du Philippe Hamon, nous allons choisir cette étude pour confirmer notre choix du Virginia comme un héros de notre roman. Enfin, nous nous intéressons au schéma actanciel

---

<sup>1</sup> YVES Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*, Armand Colin, 2009, p44.

<sup>2</sup> Id.

### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

de Greimas pour découvrir le personnage Tutsi Virginia qui est à la recherche de son origine.

#### 1-Les personnages à travers l'optique sociologique

##### 1-1-Le personnage romanesque, une représentation de la réalité

Qu'est-ce qu'un personnage romanesque ? A quoi diffère-t-il ?, est ce qu'il diffère aux personnages mis en scène par des autres genres tel que le théâtre, le cinéma,...etc. ? Donc il faut se passer d'une définition du genre romanesque avant d'aborder le personnage lui-même.

Nombreux théoriciens s'intéressent au roman et cherchent à le définir à partir de l'origine du mot ou du contexte sociohistorique de l'apparition de ce genre. Parmi ces théoriciens Paul Zumthor qui confirme qu'il n'existe pas une opposition entre réel-fictif, dans ce contexte il a dit : « la nature des faits rapportés importe peu [...] l'historicité ne se confond pas avec la véracité : c'est le caractère de tout événement qui veut être cru »<sup>1</sup>.

Les théoriciens marxiste tels que Lukacs ou Goldman considèrent le roman comme un : « genre épique caractérisé, contrairement à l'épopée ou au conte, par la rupture insurmontables entre l'homme et le monde »<sup>2</sup>. Ce concept semble étroitement lié à l'évolution des personnages, pour ces théoriciens le roman n'est que : « l'histoire d'une recherche dégradée de valeurs authentiques dans un monde inauthentique [...] Nécessairement une biographie et une chronique sociale »<sup>3</sup>.

Le roman est une invention d'un monde qui fonctionne comme celui du réel, Même si ce reflet est déformé et même si le récit se déroule dans un espace ou un temps qui sont différents de les nôtres mais le lecteur effectue toujours une adéquation étroite entre cet univers fictif et son univers réel.

Le roman englobe un ensemble de significations, où chaque détail porteur de sens et puisque le personnage fait partie du roman donc lui aussi ni plus ni moins qu'une unité signifiante. Le social est partout présent dans le roman ce qui exige une étude sociologique du personnage romanesque. Donc le roman représentant un

---

<sup>1</sup> P. Zumthor, *La lecture sociologique du texte romanesque*, 1993, p.110.

<sup>2</sup> Goldmann, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, 1964, p.24.

<sup>3</sup> Ibid. P30.

### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

groupe d'individus avec leurs qualités et leurs défauts et ainsi porteur d'une ou plusieurs « vision de monde » qui se transmettent au lecteur à travers des personnages.

Chaque personnage a des caractères physiques et moraux précis, une façon propre à lui de parler, de se comporter et de se réagir. Il a aussi des expériences vécues attachées à son présent. On ne peut pas considérer ce personnage en tous points semblable à celui d'une personne réelle mais toujours on le représente avec des autres caractères par exemple en ajoutant des informations actuelles.

Le personnage semble se caractériser par ses limites et ses conventions. La répétition et sa loi : les mêmes personnages reviennent de texte en texte, ce sont des *types* qui représentent leur communauté ou leur caste de façon exemplaire. Leur portrait est réduit à peu de mots et réitère les mêmes traits physiques. Ils suivent des trajets identiques, quêtes et conflits, au travers d'aventures similaires.<sup>1</sup>

L'auteur peut représenter le personnage de deux manières implicite ou explicite. Explicitement, lorsque le narrateur fait parler un personnage en donnant une image plus concrète en ajoutant des informations. Implicitement ou de façon caché, lorsque le narrateur dans son œuvre inspire des différents personnages fictifs qui sont référents à des personnes réels mais d'une manière indirecte.

Un personnage ne peut pas être étudié isolément. Il dépend toujours d'autres personnages dans son évolution, dans la mesure où il n'existe que dans ses relations avec l'autrui, les personnages d'un même roman ne sont pas identifiés qu'à travers les relations qui les lient.

Le genre auquel le personnage romanesque appartient est étroitement lié à l'évolution des sociétés donc nécessairement ce personnage reflète aussi une réalité sociale. Il va en effet se définir essentiellement dans ses rapports avec un groupe, une idéologie en fournissant des attitudes exemplaires.

---

<sup>1</sup> Yves REUTER, Op.cit., p19



### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

Donc, le personnage est le noyau du monde fictif, c'est l'élément qui nous permet de mesurer le degré de vraisemblance qu'il faut accorder à la fiction.

#### 1-2-Le conflit ethnique à travers le biais des personnages

Les personnages dans le roman historique tel que *Notre Dame du Nil* peuvent être fictifs ou inspirés d'une personne qui existe vraiment dans la réalité. Les personnages de notre roman *Notre Dame du Nil* sont inspirés du monde réel, des personnages qui existent vraiment dans la réalité. Ce que affirme ce que nous disons l'entretien de Scholastique Mukasonga avec un journaliste qui cherche à savoir si ses personnages sont issus entièrement de son imagination ou inspirés de jeunes filles qu'elle avait connues au Rwanda , la question est la suivante :

Est-ce que ces personnages de *Notre Dame du Nil* sont issues entièrement de votre imagination ou bien vous les inspirée de jeunes filles que vous avait connu à Rwanda ? C'est-à-dire est ce que vous les inspirée d'un personnage réel ou est il est totalement inventé pour les besoins de livre ?<sup>1</sup>

Ce qui démontre et confirme que les personnages inventés par Scholastique Mukasonga représentent des personnes existantes dans la réalité sa réponse suivante : « Mes personnages empruntent forcément des traits à bien des jeunes filles croisées sur mon parcours même si aucun ne correspond à une seule en particulier. Il en va de même pour les autres personnage »<sup>2</sup>.

Scholastique Mukasonga dans son roman *Notre Dame du Nil* a représenté une réalité socio-historique de Rwanda des années 70 à travers un récit tragique fictif qui reflète la haine entre les deux ethnies Hutu et Tutsi qui se transforme par la suite à une guerre sanglante. Elle arrive, en quelques personnages et en quelques scènes, de témoigner ce qui se passe dans cette période qu'elle a vécu lui-même.

---

<sup>1</sup>[https://www.lepoint.fr/culture/notre-dame-du-nil-memoires-de-jeunes-filles-brisees-09-11-2012-1527029\\_3.php](https://www.lepoint.fr/culture/notre-dame-du-nil-memoires-de-jeunes-filles-brisees-09-11-2012-1527029_3.php) Le13/4/2019

<sup>2</sup> Id.

### **Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »**

---

L'histoire fictive de ce roman se déroule dans un lycée d'élite féminine rwandaise, la grande majorité des élèves sont des Hutu représente la vraie race rwandaise. Les personnages principaux de ce roman sont des élèves de dernière année de « terminale » où la plupart d'entre elles sont des filles de ministres, de chef d'état majeur ou de grand banquier, pour ces filles le diplôme n'est qu'un moyen pour confirmer leur appartenance. L'accès à l'éducation dans ce lycée ne se fait que par quota c'est pour cela que ça cette classe contient seulement deux élèves Tutsi Virginia et Veronica qui sont désignées par leurs camarades Hutu comme des cafards. Ces insultes dénotent une vraie haine entre Hutu et Tutsi.

En effet, *Notre Dame du Nil* est un microcosme qui dessine le Rwanda des années 70. Les personnages se servent les événements historiques en suivant leurs parcours pour bien comprendre cette réalité sociohistorique. C'est pour cela l'auteure invente des personnages Blancs pour dénoncer leur attitude face aux autochtones et pour démontrer l'effet négatif des colonisateurs blancs sur Rwanda principalement sur les Tutsi. Ainsi elle inspire des personnages Hutu avec leurs mauvais comportements pour représenter leur haine envers les Tutsi. Pour les personnages Tutsi, elle les choisit pour représenter leur déficit, leur souffrance, et leurs droits perdus au centre des Hutu qui les n'acceptent pas, pour refléter ce qui se passe dans les années 70.

Ce roman avec ses personnages fictifs est le reflet d'une réalité sociohistorique qui appartient à l'auteure elle-même qui a choisi de transformer cette réalité d'une manière implicite. Donc il s'agit d'une écriture de la mémoire où l'auteure à travers cette histoire et ces personnages veut rétablir sa vérité en rendant hommage au Tutsi dont elle fait partie.

## **2-Les personnages à travers l'optique sémiologique**

### **2-1- Le personnage Gloriosa est son geste fatal**

Nous allons choisir le schéma narratif pour deux but, le premier pour analyser le personnage Gloriosa qui est l'une des personnages principaux du roman. Pour le deuxième but est de comprendre comment la haine entre Hutu et Tutsi s'est devenue une guerre sanglante à cause de Gloriosa et son geste fatal les Tutsi sont éliminer du lycée.

### **Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »**

---

- **Le schéma narratif selon Paul de Larivaille**

L'utilisation du schéma narratif est très importante pour l'analyse d'une histoire. Il est l'un des outils qui permet de comprendre la structure et l'évolution d'un texte narratif qui suit l'ordre chronologique de l'histoire. Il a comme principe que les personnages ont toujours une quête à accomplir. Ce schéma narratif nous sert premièrement pour prendre une idée sur les personnages, et deuxièmement chaque étape de ce schéma représente soit les causes, la conséquence, ou l'effet du conflit ethnique entre Hutu et Tutsi.

Le schéma narratif comporte cinq étapes essentielles : La situation initiale, L'élément perturbateur, Les péripéties, La résolution ou le dénouement.

**-La situation initiale :**

La situation initiale est le premier composant du schéma narratif donc nous parlons du début de l'histoire, cette première étape est très importante où le lecteur peut prendre une idée sur le récit puisque la situation initiale donne toutes les informations sur les personnages.

**-L'élément perturbateur :**

Dans cette étape un élément perturbateur vient perturber la situation d'équilibre.

**-Les péripéties**

Cette étape s'agit de présenter les événements et les actions provoqués par l'élément perturbateur.

**-La résolution ou le dénouement :**

Dans cette étape, on présente la solution du problème provoqué par l'élément perturbateur

**-La situation finale :**

C'est la fin de l'histoire, cette fin peut être positive ou négative où les personnages retrouvent une vie calme, comme elle peut être négative où ces derniers vivent dans le malheur.

### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

- **Schéma narratif de *Notre Dame du Nil***

#### **-La situation initiale :**

La situation initiale de l'histoire racontée dans *Notre Dame du Nil* est très claire. L'auteure a commencé son roman par la description du lycée Notre Dame du Nil où l'histoire du roman se déroule. L'auteure a décrit la situation géographique du lycée comme elle présente les dirigeants de ce lycée : Le père Herménégilde, des sœurs religieuses : la Mère supérieure, la sœur intendante, les surveillantes sœur Rita et sœur Angilique, l'adjointe à la supérieure sœur Gertrude, avec un corps d'enseignants belges et des coopérants français. Comme elle présente aussi l'élite féminine quelque soit son origine Hutu ou Tutsi. Ce début du roman se caractérise par un équilibre et une vie ordinaire au sein du lycée : le pèlerinage, les cours, cérémonie ...etc.

#### **-L'élément perturbateur :**

Au début du roman l'auteure nous raconte une vie scolaire ordinaire au sein du lycée , cet équilibre a commencé à changer à travers les comportements et les mots dédaigneux prononcés par les élèves Hutu pour attaquer les Tutsi, principalement par une fille Hutu qui s'appelle Gloriosa qui est une élève Hutu, fille d'un homme proche du pouvoir, cette fille est pleine d'une ambition dévorante. Elle montre, à travers ses comportements, la haine envers les Tutsi, elle about au point où elle veut changer le nez de la statue Notre Dame du Nil à l'aide de Modesta parce qu'il ressemble au nez de Tutsi. Un jour pluvieux, les deux jeunes filles se dirigent vers la statue pour accomplir leur mission, en escaladant la statue leurs uniformes sont déchirées et quand elles reviennent au lycée Gloriosa a dit à la mère supérieure qu'elles sont attaquées par des hommes « des Inyenzi » d'origine Tutsi, après les mensonges de Gloriosa une guerre se déclenche entre Hutu et Tutsi.

#### **-Les péripéties :**

Après l'histoire qui est fabriquée par Gloriosa, tout le monde veut éliminer et tuer les Tutsi, le frère Auxile est venu à la commune par son camion, il revient avec le bourgmestre et deux gendarmes, le colonel a envoyé d'urgence cinquante soldats. Puis Gloriosa a déclaré que le Tutsi Jean Bizimana qui a une petite boutique au marché c'est lui qui a fait l'agression puis ce jeune a été arrêté. Gloriosa fait l'impossible pour

### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

chasser les Tutsi et elle est devenue présidente de comité pour l'intronisation de l'authentique Notre Dame du Nil. Cette fille réussit d'assassiner Veronica et Modesta par l'élite de la jeunesse rwandaise les JMR.

#### **-La résolution :**

Tout le monde découvre la réalité que Gloriosa fabrique toute cette histoire des Inyenzi dans le but d'éliminer les élèves Tutsi.

#### **-La situation finale :**

Tout le monde se tourne contre Gloriosa parce qu'elle est responsable des troubles et de violence, Virginia est sauvée à l'aide d'Immaculée et s'échappe et se réfugie.

Ce schéma narratif, se tourne autour d'un seul personnage Gloriosa, une fille Hutu qui a attaqué toujours ses camarades Tutsi, ce schéma se constitue comme les causes qui poussent au conflit ethnique et aussi comme des conséquences qui sont les effets réalisés à travers ce conflit.

#### **2-2- Virginia est-elle le personnage principale ?**

Nous avons posé cette question pour le but de confirmer si Virginia est l'héroïne du *Notre Dame du Nil*, puisque Scholastique Mukasonga dans son roman a fabriqué une histoire qui constitue un ensemble d'héroïnes qui sont tous les élèves de terminal, donc il n'est facile de préciser le héros de ce roman. A ce propos, nous avons basé sur la théorie de l'importance hiérarchique du héros de Philippe Hamon qui nous aide à déterminer le héros adéquat. Cette étude nous aide à faire une étude psychocritique et une étude autofictionnelle pour confirmer que l'auteur de notre roman *Notre Dame du Nil* se cache derrière ce personnage principal que nous avons choisi comme un héros. C'est-à-dire nous voulons démontrer que Scholastique Mukasonga veut transmettre sa vie personnelle et sa personnalité à travers Virginia.

Philippe Hamon définit le personnage comme un signe linguistique qui contient un signifiant et un signifié, c'est-à-dire le personnage « signe » du récit se prête en effet à la même classification que les signes de la langue. Sa théorie consiste à analyser le personnage selon le modèle sémiologique, dans le but de considérer le personnage

### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

comme une notion théorique rigoureuse. À ce propos Philippe Hamon classe les personnages du récit en trois catégories.

Dans sa théorie Philippe Hamon propose trois volets d'analyse qui sont : **L'être**: englobe le nom, la dénomination, le portrait, **Le faire** : englobe les rôles et fonctions, **L'importance hiérarchique** : englobe le statut et la valeur.

#### - L'importance hiérarchique de héros :

C'est un procédé par lequel on classe les personnages du roman selon leur importance. Ce procédé nous permet de distinguer le héros des différents personnages. Nous allons essayer d'appliquer autant que possible cette théorie sur le héros de notre corpus. Selon, Philippe Hamon le héros se distingue du reste des personnages par ses qualités, sa distribution, son autonomie et sa fonctionnalité. A ce propos Achour Christian et Bekkat A\*mina disent :

En ce qui concerne le héros Philippe Hamon propose de le considérer comme un personnage qui subit un phénomène d'emphase, d'intensification, il se différencie des autres personnages par sa qualification, sa distribution, son autonomie et sa fonctionnalité. Il est aussi [...] l'objet d'une pré désignation et d'un commentaire explicite.<sup>1</sup>

Le héros a aussi un rôle très important envisagé à la cohésion du récit et de son intrigue. Pour Philippe Hamon : « Le héros résulte de la transformation du matériau en sujet et représente d'une part un moyen d'enchaînement de motif, et d'autre part une motivation personnifiée du lien des motifs... ».<sup>2</sup>

Philippe Hamon propose six critères qui servent à distinguer le héros :

**-La qualification** : c'est le fait de tirer l'ensemble des caractères du héros et voir si ces derniers sont les mêmes chez les autres personnages, c'est-à-dire elle cherche les caractéristiques particuliers du héros.

---

<sup>1</sup> ACHOUR Cristiane, BEKKET, Amina, p 50

<sup>2</sup> HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage*, in poétique du récit, Edition Seuil, France, 1977, p.160

### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

Le personnage principal de notre roman *Notre Dame du Nil* est une fille Tutsi qui s'appelle Virginia, son vrai nom Mutamuriza qui signifie « ne-faite-pas –pleurer ». Elle issue d'une famille modeste, cette fille rêve toujours de la simplicité, comme elle est toujours fière de son origine et ses traditions. Cette héroïne n'est pas décrite physiquement mais nous savons déjà que les Tutsi ont des caractères physiques précis, cette fille appartient au lycée Notre Dame du Nil d'élite féminine donc nécessairement que sa relation avec les élèves Hutu est très perturbée. Virginia supporte toujours les mots dédaigneux de ces camarades comme elle supporte aussi le système raciste du lycée imposé par les blancs les dirigeants de ce lycée. Cette Tutsi a toujours des bonnes notes par rapport aux autres élèves pour réaliser le rêve de ses parents qui sont vivaient dans des mauvaises conditions.

- **La distribution** : elle étudie la durée et la fréquence de l'apparition du personnage dans un ou plusieurs endroits, à un moment précis ou à des moments différents : c'est-à-dire au début, au milieu ou à la fin du récit. Pour voir quel personnage apparaît beaucoup plus. Selon Hamon : « La distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu »<sup>1</sup>

Ce personnage principal est très révélateur, la présence de Virginia est marquée tout au long du récit au début de l'histoire, au milieu et à la fin, elle apparaît dans plusieurs scènes, dans des lieux différents, dans le lycée, dans la montagne...etc.

- **L'autonomie** : s'intéresse à l'apparition du héros, elle traite ses relations avec les autres et voit si il est seul ou accompagné avec des autres personnages, Selon Hamon :

L'autonomie du personnage est souvent, elle aussi, indicateur d'héroïté. A l'instar du héros de théâtre (qui apparaît souvent soit seul, soit avec un faire –vouloir). Le héros de roman ne se signale-t-il pas par une relative indépendance ? Il conviendra donc de s'interroger sur les modes de combinaison entre les différents acteurs...<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 84

<sup>2</sup> Id.

### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

Après notre lecture du roman *Notre Dame du Nil*, nous avons constaté que Virginia est une fille autonome, elle ne fait pas beaucoup de relation avec les autres seulement elle est attachée au Veronica parce qu'elle appartient aussi au Tutsi, elle la conseille toujours de ne pas faire confiance au étrangers. Virginia choisi toujours d'être seule dans la réalisation de ses activités, ainsi elle est apparue dans plusieurs scènes toute seule ce que confirme sa solitude.

- **La fonctionnalité** : elle renvoie à l'ensemble des actions que fait un personnage dans le roman : « La fonctionnalité d'un personnage peut être considéré comme différentielle lorsque ce dernier entreprend des actions importantes, autrement dit, lorsque il remplit les rôles habituellement réservés au héros»<sup>1</sup>

Le rôle de Virginia dans le roman est très indispensable, elle reflète l'image d'une Tutsi qui cherche son origine et son identité, elle visite des sorcières comme Rugaju la païen, il est un gardien des secrets des rois pour savoir l'histoire des reines d'autrefois, comme elle visite le Mr Fontenaille un homme blanc qui croit que les Tutsi sont les descendants de l'empire des pharaons noirs. A la fin de roman, avec le massacre des Hutu envers les Tutsi, Virginia est apparue dans des scènes où elle est sauvée à l'aide d'Immaculée est s'échappe et se réfugie.

- **La pré désignation** : c'est la première idée que le lecteur former sur le personnage : « La pré désignation conventionnelle se trouve dans certains romans très codifiés où le héros se définit par un certain nombre de caractéristiques imposées par le genre dont relève le texte étudié.»<sup>2</sup>

Dès la première lecture, nous formons une idée sur le personnage Virginia, nous constatons qu'elle est une fille très intelligente et très consciente qui est fière de son origine, de sa famille et de sa vie rurale, nous avons constaté aussi que Virginia cherche toujours de dévoiler la vérité des Tutsi.

- **Le commentaire explicite du narrateur** : A travers son commentaire explicite le narrateur peut attribuer le statut du héros à un de ses personnages du récit :

---

<sup>1</sup> Ibid. p.88

<sup>2</sup> Ibid.p.99



### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

Le narrateur peut user de son autorité sur le récit pour présenter sans ambigüité un personnage comme héroïque, tel acteur sera ainsi désigné comme « notre héros », « cet individu exceptionnel », etc... en face de figures qui recevront, au contraire, les qualifications d'« ignoble » ou de « misérable.<sup>1</sup>

Scholastique Mukasonga à travers son roman *Notre Dame du Nil* veut dévoiler le conflit ethnique et la haine entre Hutu et Tutsi. Pour l'auteure son héroïne Virginia d'origine Tutsi a affronté plusieurs de défis au sein d'un univers qui englobe une minorité Tutsi et une majorité Hutu. Ces derniers qui ont programmé à l'aide des Blancs pour tirer les tutsi du lycée, ce que l'auteur a vécu aussi à l'époque dans son lycée. Donc, ce personnage principale est une image de la vie personnelle de l'auteure elle-même où les expériences représenté à travers Virginia sont les mêmes de celle de l'auteure.

Donc, après cette analyse nous avons confirmé que Virginia est l'héroïne du notre roman.

#### 2-3-Virginia à la recherche de son origine

Dans l'analyse suivante nous allons choisir le schéma actanciel aussi pour deux buts, le premier pour analyser l'une des personnages les plus apparaitre dans le roman et que nous avons la considérer comme héroïne et ça ce qu'on va confirmer dans le dernier chapitre, ledeuxième but est pour exprimer le déficit des Tutsi a cause de ce conflit.

#### - Schéma actanciel selon Greimas

Le schéma actanciel est un outil d'analyse le récit .il est proposé par Greimas en 1966 en s'inspirant des travaux de Vladimir Propp, ce schéma met l'accent sur les actions qui se déroule dans un texte. Donc ce modèle s'intéresse aux personnages et aux relations qui existe entre eux.Le schéma actanciel se compose de six actants (c'est celui qui joue un rôle). Ces six actants sont regroupés en trois oppositions qui forment des axes.

---

<sup>1</sup> Ibid.p.88

### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

Les rôles de destinataire et de destinataire, qui établissent le contrat avec le héros, correspondent à un axe de la communication et du savoir de l'objet de valeur que le héros doit précisément replacer dans la sphère de l'échange. au rôle de sujet et d'objet correspond l'axe de la quête, axe du vouloir. enfin à l'adjuvant et à l'opposant correspond l'axe de la lutte ou du pouvoir <sup>1</sup>

#### **-Axe de vouloir (le désir) : objet /sujet :**

Sujet : c'est le personnage qui doit accomplir une mission, il est ce qui oriente vers un objet, la relation entre eux est relation de jonction

L'objet : c'est ce que le sujet cherche à obtenir, c'est l'objectif de sa quête.

#### **-Axe du pouvoir : adjuvant/opposant :**

L'adjuvant : c'est le personnage ou l'élément qui aide le sujet pour réaliser son but, il peut être un objet ou une personne.

L'opposant : c'est le personnage qui fait des obstacles pour gêner la réalisation de l'objectif, il fait une disjonction avec le sujet

#### **-Axe de transmission destinataire/destinateur :**

Destinataire : se sont tous qui obtiennent un bénéfice ou un avantage à la fin de la mission

Destinateur : c'est ce qui pousse le sujet à agir, il peut être un personnage, une chose, un sentiment...etc.

Tout récit se présente en effet comme la quête d'un objet par un sujet, il peut s'agir d'une quête amoureuse, une quête d'identité...etc.

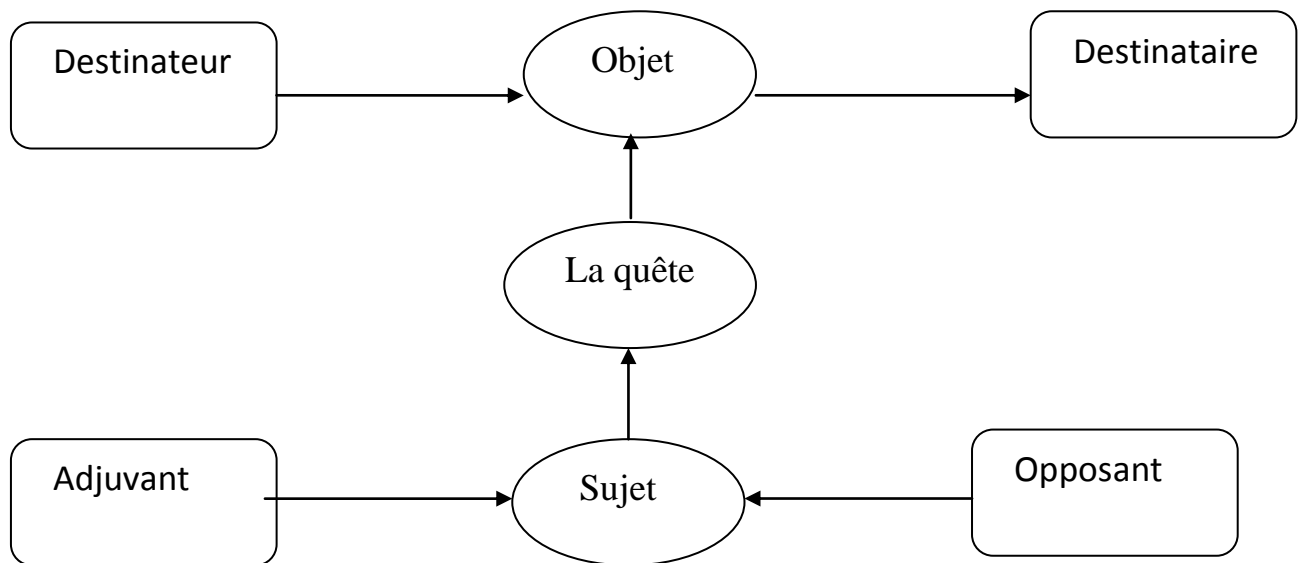
---

<sup>1</sup> ADAM Jean Michel, *le texte narratif*, Nathan, Paris, 1998.

### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

-Voici la construction du schéma actantiel et ses constituants :



En appliquant le schéma actantiel de Greimas sur le roman de notre corpus *Notre Dame du Nil*. Nous avons constaté que la fille d'origine Tutsi qui s'appelle Virginia prend le rôle du sujet. Virginia a un objet à réaliser qui est la recherche de l'identité des Tutsi pour assurer leur place dans la société rwandaise. Donc, nécessairement les Tutsi jouent le rôle du destinataire, puisque ils ont les premiers bénéficiaires de la réalisation de cet objet.

L'héroïne dans sa recherche a rencontré un obstacle qui est la contradiction des points de vue sur l'origine des Tutsi. Pour certains ils les considèrent comme des descendants de l'Égypte, et pour d'autres considèrent leur origine vient de la mythique Reine de Saba.

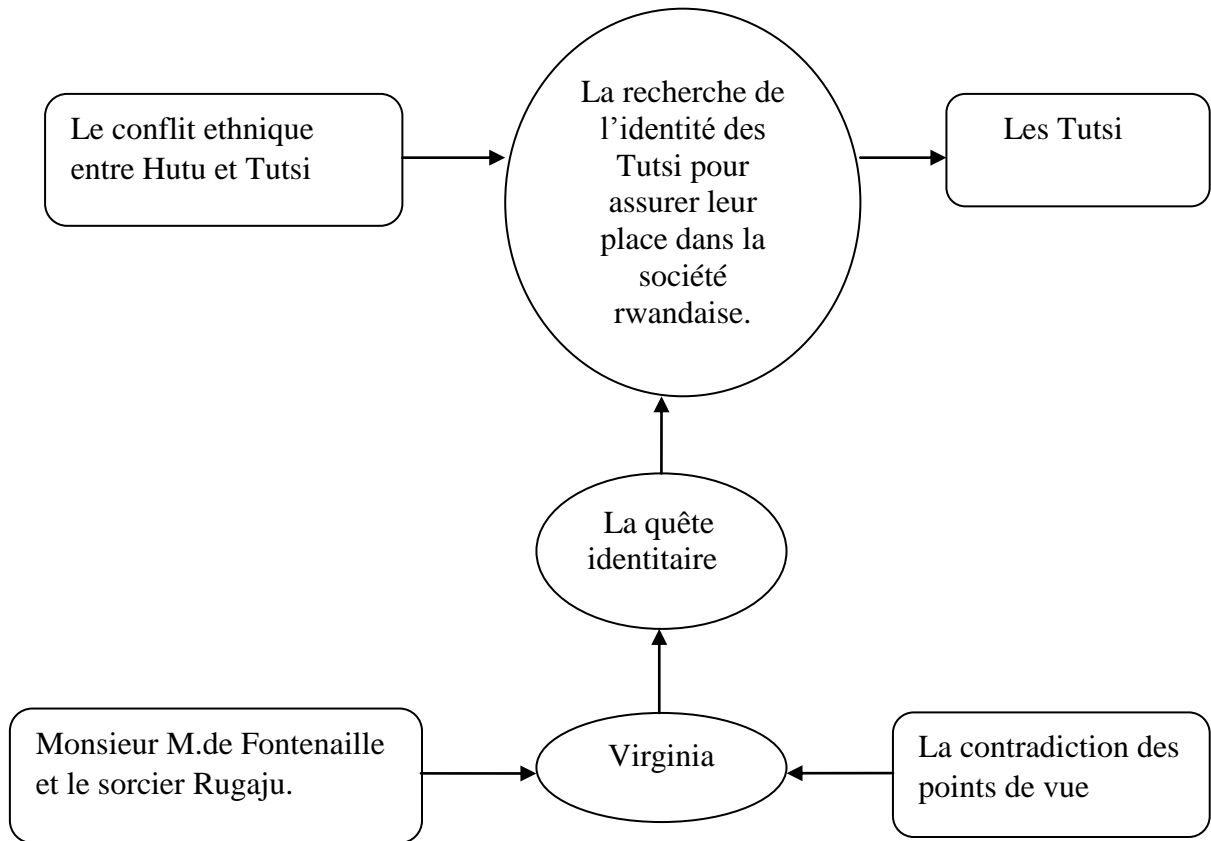
Le sujet, dans la réalisation de son objet, est besoin des adjuvants où Virginia a choisi des personnes qui ont des connaissances sur la vie précédente des Tutsi, il y a M. de Fontenaille : un blanc un peu fou qui vit un peu plus loin dans la montagne. Il se met à peindre les femmes Tutsi sur le modèle Isis et il supplie Virginia et Veronica de devenir la déesse et la reine des cérémonies étranges descendantes de reines égyptiennes, il les met en scène dans des tableaux. Pour cela il contrevient à ce que dit l'Église qui considère les Tutsi comme les filles et les fils de la mythique Reine de Saba. Le deuxième c'est le sorcier Rugaju le païen, il est un gardien des secrets des rois, Virginia a le visité dans le but de savoir l'histoire des reines du

### Chapitre III Le personnage, une représentation d'un conflit ethnique entre « Hutu » et « Tutsi »

---

passé, cet homme informe Virginia que l'homme blanc a réveillé l'âme de la reine et il a dit ce qu'elle doit faire pour éviter sa mort.

**L'application des travaux de Greimas sur notre corpus d'analyse nous a conduites à élaborer le schéma actantiel suivant**



L'objet souhaité par ce schéma actantiel est lui-même l'objet recherché dans le roman où Scholastique Mukasonga, qui appartient à l'ethnie Tutsi, avait le même but que Virginia qui est la réponse de cette question, qui sont les Tutsi ?

Ce chapitre est consacré à l'analyse des personnages dans le but de donner une image globale sur la haine entre les deux ennemis rwandais Hutu et Tutsi. Nous nous intéressons aux personnages les plus apparents dans l'histoire du roman. Cette analyse nous facilite ce qu'on va démontrer dans le chapitre suivant.

***Notre Dame du Nil, écriture de soi***  
**ou réalité romancée ?**

## Chapitre IV *Notre Dame du Nil, écriture de soi ou réalité romancée ?*

---

L'écriture est un instrument que l'écrivain l'utilise soigneusement pour transmettre un sentiment, une réflexion, ou une vision sur le monde. Il a choisi les mots, la langue comme moyen d'expression pour défendre sa propre idéologie. Ses écrits sont inspirés de son vécu, de ses expériences, de son parcours personnel. Ces écrits ou ces productions littéraires sont transmises d'une façon implicite ou d'une façon explicite.

Aujourd'hui, l'écrivain utilise l'autobiographie comme un genre littéraire pour s'exprimer, pour parler en soi-même. Donc, l'autobiographie est le récit que réalise une personne réelle parlant de sa propre vie, au fil des jours ou à un moment précis de son vécu. Elle se caractérise par le fait que l'auteur, le narrateur et le personnage principal sont la même personne, donc, ce récit est rédigé à la première personne (je), confirmant Philippe Lejeune dans son livre *Le pacte autobiographique*, l'autobiographie est un : « Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »<sup>1</sup>.

A ce propos, à travers ses recherches concernant ce genre littéraire, Lejeune propose un concept qui est le pacte autobiographique qui est l'engagement qui suit l'auteur pour raconter sa vie réelle avec sincérité, il est obligé d'être fidèle à sa propre vie et d'éviter la fiction en disant que la vérité. D'autre part, l'autobiographie a donné naissance à un autre genre littéraire qui est l'autofiction. En plus, le psychique le l'écrivain joue un rôle dans ses productions et lui permet de créer et d'inventer des nouveaux œuvres.

D'abord, dans ce chapitre nous avons essayé d'analyser la personnalité inconsciente de l'auteure à travers la psychocritique comme méthode d'analyser. Ensuite, nous allons aborder le surgissement de l'autofiction pour démontrer l'ambiguïté de ce terme littéraire. Cette ambiguïté nous sert de faire une analyse autofictionnelle de notre corpus.

---

<sup>1</sup>LEJRUNE Philippe, *Le pacte autobiographique*, nouvel édition augmentée, édition duseuil, Paris.1975, 1996 p.14.

### **1- *Notre Dame du Nil, de l'inconscient au conscient***

#### **1-1- Essai de définition : la psychocritique**

Pour l'écrivain, l'écriture est comme un chemin à suivre qui lui permet de découvrir le soi. Autrement dit, c'est prendre conscience de soi. En plus, cette écriture met en scène l'intérieur, plus précisément le psychique de l'écrivain, et ça permet aux lecteurs d'avoir une idée sur l'identité, l'existence ou sur la vision de cet écrivain.

À propos d'analyser la personnalité de l'auteur de notre corpus, nous avons choisi la psychocritique comme une méthode d'interprétation évidemment pour exprimer tout ce qui est au fond de l'âme de Scholastique Mukasonga.

Tout d'abord, la psychanalyse est liée à Sigmund Freud. Elle est à l'origine une thérapie qui consiste à soigner les personnes présentant des troubles psychiques. Freud l'a servi comme méthode de connaissance de l'inconscient. En plus, il l'a utilisée dans le domaine littéraire pour :

démontrer la validité de sa théorie de l'inconscience. Il a en effet trouvé dans des œuvres de littérature un énoncé explicite de ce qu'il nomme l'« inconscient » : l'affirmation de l'existence, en chacun de nous, d'une voix de la nature réprimée par la culture ; de désir interdits et refoulés faisant retour dans le rêve.<sup>1</sup>

La psychocritique a pour objet de chercher les circonstances dans lesquels cette œuvre a été élaborée au cours des différentes périodes de vie de l'écrivain et « elle reprend à son compte le postulat énoncé par Sainte-Beuve, selon lequel l'œuvre exprime l'homme tout entier ».<sup>2</sup>

Issue des principes freudiens, Charles Mauron a créé le nouveau terme « psychocritique » dans le but de : « rappeler la priorité à accorder au point de vue critique sur le point de vue clinique dès qu'il s'agit d'appliquer la psychanalyse à la

---

<sup>1</sup> MAUREL Anne, *La critique*, Paris, éd. HACHETTE LIVRE, février 2010. p. 44.

<sup>2</sup> Ibid. p. 46.

## **Chapitre IV *Notre Dame du Nil, écriture de soi ou réalité romancée ?***

---

lecture des œuvres littéraires. Il proteste ainsi contre l'empire de la psychanalyse médicale, qui a envahi le champ de la critique littéraire ».<sup>1</sup>

C'est à travers des plusieurs poèmes de différents poètes tels que Mallarmé, Valéry Corneille, Molière, Racine... etc que Charles Mauron a développé sa perspective sur la psychocritique qui consiste à étudier la personnalité inconsciente de l'auteur à travers ses productions littéraires.

En générale, la psychocritique se définit comme suit :

La psychocritique se veut une critique littéraire et scientifique, partielle, non réductrice. Littéraire, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes ; scientifique, de par son point de départ (les théories de Freud et de ses disciples) et par sa méthode empirique (Mauron se réclame de la méthode expérimentale) ; partielle, puisqu'elle se limite à chercher la structure phantasme inconsciente, non réductrice, car Mauron attribue au mythe personnel une valeur architecturale, il le compare à une crypte sous une église romane.<sup>2</sup>

La démarche de la psychocritique se base sur quatre les critères séquentiels suivants :

### **-La superposition des textes :**

Consiste à relever les éléments récurrents des textes d'un même auteur.

### **-Le réseau obsédant :**

C'est l'ensemble des mots, des expressions et des métaphores qui sont utilisés par l'auteur de façon consciente ou inconsciente. Il met en lumière le « mythe personnel » de l'auteur.

---

<sup>1</sup>Id.

<sup>2</sup><http://diderplacidus.blogg.org/la-psychocritique-de-charles-mauron-a117765440>. Consulté le 07/06/2019.



### **-Le mythe personnel :**

C'est « un conflit de forces, à l'origine de l'œuvre. Ce conflit a pu être alimenté par des événements de l'écrivain »<sup>1</sup>. Il est le tableau que l'écrivain peint d'une façon inconsciente dans son œuvre et cela permet de comprendre sa personnalité.

### **-La biographie de l'auteur :**

C'est l'histoire de la vie de l'auteur, dont vient justifier les résultats obtenus par l'étude de l'œuvre.

Donc, Charles Mauron a consacré la psychocritique à étudier la personnalité inconsciente de l'écrivain.

### **1-2- Scholastique Mukasonga, une rescapée tragique**

A travers la psychocritique, dans notre recherche nous avons appliqué le mythe personnel en abordant des thèmes qui reflètent la vie de l'auteure et qui expriment sa propre expérience et en les confirmant par sa biographie.

D'abord, en commençant par les événements historiques de son pays, la romancière a indiqué implicitement les éléments responsables qui sont la cause principale du déchirement ethnique entre les Tutsi et les Hutu. Cette responsabilité est celle du colonisateur, qui est le premier qui a créé la division du Rwanda, c'est lui qui a créé une idéologie raciale entre les deux différentes races rwandaises. En plus, cette responsabilité se retrouve aussi au moment du génocide lorsque tout le monde a fermé les yeux et se s'intéresse pas aux personnes en train d'être torturées, assassinées et violées. C'est à travers la voix de Virginia, l'héroïne de ce récit, que la romancière a expliqué cela :

Et à l'intérieur du lycée, ne compte sur personne. La mère supérieure s'est déjà enfermée dans son bureau pour ne rien voir. Les professeurs belges continueront imperturbablement leurs cours. Les Français, [...] obéiront aux consignes de leur ambassade : pas d'ingérence, pas d'ingérence ! Quand les tueurs se jetteront sur nous, certains diront :

---

<sup>1</sup> Op.cit. MAUREL Anne p. 47.

## Chapitre IV *Notre Dame du Nil, écriture de soi ou réalité romancée ?*

---

en Afrique, ça a toujours été comme ça, des tueries de sauvages auxquelles il n'y a rien à comprendre.<sup>1</sup>

Donc, le thème de l'Histoire est le plus dominant dans le récit où l'auteure veut toujours démontrer que son pays est déchiré à cause des raisons historiques où le colonisateur est le premier responsable de sa souffrance, de sa famille et de son ethnie.

Ensuite, l'auteure a décrit bien des scènes du racisme dans le lycée contre les Tutsi. L'auteure est soufre de ce racisme lorsqu'elle était une élève dans le lycée Notre Dame de Citaux, donc, elle a traduit cette réalité par la description des scènes de racisme contre les Tutsi.

En plus, à travers notre lecture, nous sentons tout un amour de la part de la romancière envers son pays. Mukasonga a trouvé l'occasion pour exprimer sa nostalgie à son pays natal à travers cette œuvre. Elle a décrit ce magnifique pays avec ses rites, ses tradition, ses croyances, ses paysages ...etc. C'est par le biais de la jeune fille Virginia, l'auteure vise à exalter les douceurs de la vie rurale, elle a donné une image sur les traditions rwandaises. Elle dit :

Chez moi, sur la colline, dès qu'il pleut, on abandonne les champs et on se serre autour du feu. C'est les vacances. Pas besoin d'aller chercher de l'eau, on a fait des gouttières en bananier pour récupérer la pluie. On prend sa douche et on fait la lessive à domicile. On passe son temps à griller du maïs et au même temps à se griller les pieds. Mais, attention, si l'épi éclate et projette des grains, cela attire la foudre<sup>2</sup>.

Si nous revenons à la biographie de l'auteure, nous voyons qu'elle a vécu dans une région isolée, dans une montagne, loin de la capitale Kigali.

---

<sup>1</sup>Op.cit.MUKASONGA Scholastique, *Notre Dame du Nile*, p. 254.

<sup>2</sup> Ibid. p. 66, 67.

En outre, la romancière exprime elle-même lorsqu'elle raconte des événements qui reflètent ses expériences vécues quand elle est expulsée avec sa famille, en plus quand elle est exclue de son lycée au début des années soixante-dix et s'exilée au Burundi parce qu'elle est une survivante de ces luttes entre Hutu et Tutsi. Elle ne supporte plus cette situation expliquant à travers la voix de Virginia

Je ne veux pas de ce diplôme, je vais aller chez mes parents pour leur dire à Dieu. Et je partirai au Burundi, au Zaïre, en Ouganda, n'importe où, là où je pourrai passer la frontière... Je ne veux plus rester dans ce pays. Le Rwanda, c'est le pays de la mort. [...]. La Mort a établi son règne sur notre pauvre Rwanda.<sup>1</sup>

Donc, au cours de notre lecture du roman *Notre Dame du Nil*, nous avons pu dévoiler la personnalité inconsciente de son auteure Scholastique Mukaonga. Nous retenons que cette dernière se cache derrière le personnage principal Virginia qu'elle a imaginé. Ainsi qu'elle veut transmettre ses pensées, sa souffrance qu'elle a subie. Elle a choisi deux chemins à la fois l'un du témoignage et l'autre de la création littéraire.

Cette lecture psychocritique de ce roman, nous permet de lire ce qui est entre les lignes et éclairer tout ce qui est flou.

### **2- Le surgissement de l'autofiction**

#### **2-1- L'autofiction, une ambiguïté littéraire**

Ce concept est composé de deux parties, auto : vient du grec, autos qui veut dire soi-même, et de fiction.

L'autofiction, ce terme a été utilisé pour la première fois par Serge Doubrovsky en 1977 après la publication de son roman *Fils* parce que selon lui, ce roman ne s'agit pas d'une autobiographie même le héros porte son propre prénom. Ainsi il

---

<sup>1</sup>Ibid. p. 274-275.

## Chapitre IV *Notre Dame du Nil, écriture de soi ou réalité romancée ?*

---

considère les autobiographies pour les personnalités très célèbres du monde. Donc l'autofiction libère le récit de soi qui se fonctionne juste pour les célèbres.

Il a écrit en quatrième de couverture de son roman *Fils* pour confirmer ses réflexions :

"Autobiographie ? Non, c'est un privilège réservé aux importants de ce monde, au soir de leur vie, et dans un beau style. Fiction, d'événements et de faits strictement réels ; si l'on veut, autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure du langage, hors sagesse et hors syntaxe du roman, traditionnel ou nouveau. Rencontres, fils des mots, allitérations, assonances, dissonances, écriture d'avant ou d'après littérature, concrète, comme on dit musique. Ou encore, autofiction, patiemment onaniste, qui espère faire maintenant partager son plaisir "<sup>1</sup>

Donc pour Doubrovsky, l'autofiction est un genre issue de l'autobiographie, mais qui peut se réaliser par tous les gens, s'inspirant de leurs vies et sauvegardant en même temps les caractéristiques du genre autobiographique. Elle se caractérise par trois critères confirmés par Doubrovsky qui sont :

- La présence de la première personne du singulier (je).
- Auteur, narrateur et personnage principal partagent la même identité onomastique (formant la même identité).
- La littérarité (l'écriture des faits réels dans le but de suivre le projet littéraire du roman, réalisation d'un monde imaginaire, la fonctionnalisation des faits relatés).<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> [http://www.editions-galilee.fr/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=2812](http://www.editions-galilee.fr/f/index.php?sp=liv&livre_id=2812)

<sup>2</sup> GRID Amina, *L'autofiction comme projection du moi « réel » dans Quai aux fleurs ne répond plus* de Malek Haddad, mémoire élaboré en vue de l'option du diplôme de master Université Mohamed Kheider–Biskra Option: Langues, Littérature et Culture d'expression Française, p.33.

## Chapitre IV *Notre Dame du Nil, écriture de soi ou réalité romancée ?*

---

À travers la définition doubrovskienne basant sur « fiction, d'événements et de faits strictement réels » nous observons qu'il y a une contradiction entre ces mots, entre la fiction et les faits réels qui sont évidemment vrais.

La définition de Doubrovsky est laconique parce qu'il a évoqué à la fois l'autobiographie et l'autofiction, elle ne rapporte plus au sens moderne de ce terme qui a acquis avec le temps et avec le développement de la littérature un sens plus large qui est parfois distinct de la définition originale du terme. Maintenant, elle englobe des productions littéraires qui n'ont majoritairement aucun lien avec l'autobiographie.

Pour Gerard Genette, l'autofiction est existée bien avant le livre de Doubrovsky dans les œuvres de Proust intitulées *À la recherche du temps perdu*, publiées entre 1913 et 1927 où il raconte des divers souvenirs de différentes périodes de sa vie. Genette déclare que l'on n'a aucune preuve que ce qui est raconté par Proust soit la réalité de sa vie.

Vincent Colonna, dans sa thèse dirigé par Gérard Genette, donne aussi une définition concernant l'autofiction prenant en considération le sens large de ce concept, pour lui « une autofiction est une œuvre littéraire par laquelle un écrivain s'invente une personnalité et une existence, tout en conservant son identité réel (son véritable nom) ». <sup>1</sup>

Philippe Gasparini dans un Conférence prononcée à l'Université de Lausanne, le 9 octobre 2009 aussi propose une autre définition concernant ce terme en déclarant :

A mon avis, le terme d'autofiction devrait être réservé aux textes qui développent, en toute connaissance de cause, la tendance naturelle du récit de soi à se fictionnaliser. Une situation, une relation, un épisode, sont mis en récit, scénarisés, intensifiés et dramatisés par des techniques narratives qui favorisent l'identification du lecteur avec l'auteur-héros-narrateur. D'un point de vue pragmatique, ce sont des romans autobiographiques, fondés sur un double contrat de lecture. <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> COLONNA Vincent. *L'autofiction, essai sur la fictionalisation de soi en littérature*. Linguistique. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), France, 1989, p. 30.

<sup>2</sup><http://www.autofiction.org/index.php?post/2010/01/02/De-quoi-autofiction-est-elle-le-nom-Par-Philippe-Gasparini>. Visité le 30/05/2019.

Ensuite, Jean Lecarme à son tour montre bien la principale caractéristique de l'autofiction est que « Auteur, narrateur et protagoniste partagent la même identité nominale et dont l'intitulé générique indique qu'il s'agit d'un roman ».<sup>1</sup>

Donc, l'autofiction est, en général, un récit qui contient des éléments autobiographiques en mêlant à des éléments inventés de la fiction ou bien de l'imagination de l'auteur. Ce dernier raconte des événements vécus par lui-même mais d'une façon plus romancée. Il s'agit d'un mélange entre un univers fictionnel et un monde réel.

### 2-2-Notre Dame du Nil, une projection de soi

Après cet aperçu précédent sur la définition de l'autofiction, nous essayons d'appliquer les critères de cette dernière sur notre roman.

D'abord, si nous nous focalisons sur les critères réalisés par Doubrovsky, pour le premier critère nous remarquons que dans le roman de notre corpus il y a une absence absolue de la première personne du singulier (je).

Ensuite, pour le deuxième critère nous remarquons que l'identité onomastique n'existe pas entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal où l'auteure s'appelle Scholastique tandis que l'héroïne s'appelle Virginia.

En revanche, après une lecture prolongée et attentive, nous avons constaté que l'héroïne Virginia, où la romancière se définit elle-même à travers elle, avait une tante paternelle qui s'appelle Sholastika. C'est un indice qui nous aide à réfléchir que la romancière se cache derrière ce personnage :

C'est en sarclant les haricots que Virginia annonça à sa mère qu'elle irait, dès le lendemain, chez Scholastika, sa tante paternelle. –Bien sûr, dit Leoncia, tu dois aller prendre visite à ta tante. Pourquoi ne te l'ai-je pas plus tôt ? Skolastika, ce n'est pas ma sœur, c'est celle de ton père, elle porte ton lignage.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> *L'Autofiction: un mauvais genre*, *Autofictions & Cie*, Serge DOUBROVSKY, Jacques LECARME, Philippe LEJEUNE, 1993, p. 227. Disponible sur : [www.fabula.org](http://www.fabula.org), Visité le 01/06/2019.

<sup>2</sup> MUKASONGA Scholastique, *Notre Dame du Nil*, éd, Gallimard, Paris, 2012, p. 156.

## Chapitre IV *Notre Dame du Nil, écriture de soi ou réalité romancée ?*

---

Donc, la romancière ne choisit pas le prénom de cette tante fortuitement. Elle porte une partie du prénom de l'auteure : l'auteure= Scholastique / la tante= Skolastika. Donc, la romancière explique sa propre souffrance d'une façon autobiographique mais fictive, c'est-à-dire elle a donné une image réelle de ce qui se passe avec lui-même à l'époque dans son lycée, elle a imaginé ce personnage fictif pour bien transmettre ses idées, sa conception et elle retrace ses douleurs à travers ses écrits. Cette fiction lui permet de dire les choses avec plus de liberté.

Pour Gasparini, l'écrivain peut éliminer la règle de l'identité onomastique entre auteur, narrateur et personnage principal et on peut la remplacer par d'autres critères. Il affirme :

Pour que le concept d'autofiction débouche sur la définition d'une catégorie consistante, il faut sans doute dépasser le cadre étroit de l'homonymie. Pourquoi ne pas admettre qu'il existe outre les noms et prénoms, toute une série d'opérateurs d'identification du héros avec l'auteur : leur âge, leur milieu socio- culturel, leur profession, leurs aspirations, etc.<sup>1</sup>

Cette citation correspond à notre analyse parce que le personnage ne porte pas le même prénom de l'auteure, mais il appartient à la même catégorie ethnique celle des Tutsi et elle vit dans le même environnement (la montagne).

Scholastique Mukasongaa choisi de transmettre ses propres caractéristiques à travers des scènes représentées par Virginia :

D'abord, l'héroïne est apparue dans plusieurs scènes où elle raconte à ces camarade sa vie rurale et tout ce renvoie à ce mode de vie en exprimant sa fierté de son origine : « bien sur, je suis de la compagne et je n'en ai pas honte de ce que j'ai dit ».<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>GRID Amina, *L'autofiction comme projection du moi « réel » dans Quai aux fleurs ne répond plus* de Malek Haddad, mémoire élaboré en vue de l'option du diplôme de master Université Mohamed Kheider–Biskra Option: Langues, Littérature et Culture d'expression Française, p.33.

<sup>2</sup>Ibid. p. 62.

## Chapitre IV *Notre Dame du Nil, écriture de soi ou réalité romancée ?*

---

D'autre part, la romancière a décrit aussi la volonté des élèves Tutsi, leurs rêves, leurs défis et leurs souffrances dans ce lycée raciste. Elles ont accepté tout cela pour une seule raison qui est la réalisation des rêves de leurs parents. Ces derniers qui ont souffert et qu'ils ont attendu les diplômes de leurs filles. Le but de l'auteure à travers cette description est pour rendre à sa propre volonté. Nous avons touché ça à travers des conversations de Virginia dans ce que suit :

Écoute, dit Virginia, moi, je ne quitterai pas le lycée sans mon diplôme. Renoncer si près du diplôme, jamais. Si tu savais ce qu'il représente pour ma mère, les rêves qu'elle a bâtis sur ce morceau de papier. Et puis je pense à toutes celles qui étaient aussi douées et peut-être plus que nous et que le fameux quota a exclues. Elles ont dû se résigner à devenir de simples paysannes, des pauvres paysannes pour toute leur vie. C'est un peu pour elles que je veux ce diplôme même si, au Rwanda, il risque de ne pas servir à grande chose. Après tout, ce n'est pas la première fois qu'on nous menace, c'est notre lot quotidien. Attendant le diplôme et, s'il faut partir, je trouvais bien un moyen.<sup>1</sup>

En confirmant de ce nous avons étudié, Mukasonga dans un entretien de Valentine Van Vyve Publié le lundi 07 octobre 2013 à 14h12 répond comme suit à la question « L'écriture vous a-t-elle changée ? »

L'écriture a été pour moi le chemin du deuil. Mes livres ont tissé le linceul pour ceux dont les corps seront toujours absents. C'est en 2004, lorsque dix ans après j'ai eu le courage de revenir à Nyamata que j'ai pris conscience que j'avais un devoir, puisque j'étais capable d'écrire, envers ceux dont les ossements étaient dispersés dans les ossuaires ou à jamais disparus. Puisque je pouvais écrire, je devenais la gardienne de la mémoire, je devais témoigner que ceux que, dans l'indifférence générale, on avait appelé et traité comme des cafards, étaient des êtres

---

<sup>1</sup> Ibid. p. 251-252.



## Chapitre IV *Notre Dame du Nil, écriture de soi ou réalité romancée ?*

---

humains. Le témoignage (mes deux premiers livres, *Inyenzi* ou les *Cafards* et *La Femme aux pieds nus* Ndlr), la fiction (mon recueil de nouvelles, *L'Iguifou*NdlR) puis le roman (*Notre-Dame du Nil* NdlR) m'ont permis successivement de prendre la distance nécessaire et peut-être de pouvoir dire ce que je ne pouvais dire en me contentant de l'autobiographie. La littérature m'a été source d'apaisement.<sup>1</sup>

Donc, Scholastique Mukasonga a choisi le personnage principal pour se présenter elle-même en laissant des indices implicites, elle utilise l'écriture comme outil pour raconter des expériences de sa propre vie personnelle, une vérité vécue. Autrement dit, elle a choisi de transformer cette réalité d'une manière implicite en mettant en scène les actions de son roman dans un lycée de jeunes filles.

Dans ce dernier chapitre, nous abordons, premièrement, la psychocritique qui nous a permis de découvrir la personnalité inconsciente de l'auteure et ce qu'elle a motivé pour inventer ce récit romanesque. Deuxièmement, l'autofiction qui nous arrivera à démontrer que *Notre Dame du Nil* comprend une partie autobiographique.

---

<sup>11</sup> Op.cit. <https://www.lalibre.be/actu/movewithafrica/1-afrique-multiple-de-scholastique-mukasonga-522f384735703d8e48d448bc>.

# **Conclusion générale**

Nous avons tenté, au cours de ce travail, de trouver une réponse convaincante aux questions que nous avons déjà posées au début de la recherche. Notre problématique a comme objectif de montrer que *Notre Dame du Nil* est une création romanesque qui reflète un ensemble de réalités vécues au Rwanda des années soixante-dix. Donc, l'analyse profonde de notre corpus nous a permis de faire une comparaison entre la structure du roman et celle de la société rwandaise.

Notre roman *Notre Dame du Nil* est un reflet d'une réalité historique de Rwanda des années 70. Cette réalité est difficile à comprendre sans arrêter sur le couple « Hutu » et « Tutsi » qui sont les deux groupes sociaux considérés comme deux ethnies différentes à cause de l'intervention de la colonisation belge qui a ancré l'idée de la distinction entre elles. Ce qui a mené à la naissance d'une haine mutuelle devenue par la suite un conflit ethnique et à la fin il se développa à une guerre ensanglantée. C'est le génocide de 1994.

Notre travail de recherche nous a mené à bien comprendre des réalités vivantes, des enjeux et des causes du ce génocide rwandais de 1994 et à confirmer que ce fait mortel n'est pas apparu spontanément mais d'un feu qui couvait depuis des décennies. Comme nous sommes arrivés à signaler le rapprochement qui existe entre la biographie de l'auteure et les événements du roman, parce que Scholastique Mukasonga traite le quotidien d'un lycée et des événements sociaux et historiques appartenues au Rwanda pour dévoiler des expériences vécues par lui-même, par sa famille, son ethnie et par son pays. En effet, Le contexte sociohistorique est la source principale de la production de cette auteure où elle a choisi de transformer des réalités à travers la fiction.

La réalisation de notre travail de recherche n'est pas faite facilement car nous avons dès le départ confronté des difficultés : le manque de documentation, la dissemblance de notre culture et celle de Rwanda. Comme notre sujet de recherche s'intéresse à l'Histoire et la société rwandaise nous avons rencontré beaucoup de difficultés pour justifier le parallélisme entre notre roman et le contexte sociohistorique rwandais.

Notre analyse s'est appuyée sur plusieurs approches adaptées avec notre sujet de recherche. D'abord, nous sommes appuyés sur une analyse sociologique qui nous a permis d'expliquer mieux le rapport qu'entretient le texte avec l'extra texte *Notre Dame du Nil* qui est une histoire fictive qui se déroule au sein d'un lycée perdu dans la montagne. Cet

établissement est un vrai microcosme et une espèce de vitrine de la société rwandaise des années 70. Ainsi théorie de l'idéologie nous a permis aussi de transformer cette réalité à travers les thèmes abordés dans ce roman.

Aussi, nous avons fait une analyse des personnages. En effet le personnage est la base de toute création romanesque, il est l'un des unités principales du roman qui nous permet de pénétrer dans le roman. À travers l'étude des personnages nous avons montré que chaque personnage à un rôle dans la représentation de cette réalité sociale. *Notre Dame du Nil* retrace la vie ordinaire d'un groupe de lyciennes dans un établissement imaginaire. Ces personnages se servent des événements historiques en suivant leurs parcours pour bien comprendre cette réalité socio-historique.

En plus, nous avons abordé aussi l'analyse psychocritique qui s'articule autour de la relation entre le texte et la personnalité inconsciente de l'écrivaine. Elle vise à découvrir les motivations psychiques inconscientes de l'auteure dans cette écriture. En effet, Cette étude nous a permis de bien connaître la personnalité de l'auteure à travers son œuvre *Notre Dame du Nil*. Au cours de ce roman, nous avons dévoilé la personnalité inconsciente le son auteure Scholastique Mukaonga qui se cache derrière le personnage principal.

Enfin, nous avons traité aussi l'autofiction, parce qu'elle englobe à la fois l'autobiographie et la fiction. En effet, Scholastique Mukasonga a choisi le personnage principal pour se présenter en laissant des indices implicites où l'auteure se cache derrière son œuvre pour raconter des expériences de sa propre vie personnelle.

Pour conclure, nous disons que Mukasonga ne veut rien laisser dans le flou, elle a mis en scène une société en déséquilibre pour chercher à dévoiler des réalités d'un conflit ethnique entre Hutu et Tutsi.

# **Liste des références bibliographiques**

### Liste des références bibliographiques

#### Corpus

1- Scholastique Mukasonga, Notre Dame du Nil, Gallimard, Paris, 2012.

#### Ouvrage de la même auteure

1- Inyenzi ou les Cafards, Gallimard, Paris, 2006.

2- La femme aux pieds nus, Gallimard, Paris, 2008.

3- L'Iguifou, Gallimard, Paris, 2010.

4- Ce qui murmure les collines, Gallimard, Paris, 2015.

5- Cœur Tambour, Gallimard, Paris, 2016.

6- Un si beau diplôme, Gallimard, Paris, 2018.

#### Ouvrages consultés

1-ACHOUR Cristiane, BEKKET, Amina.

2- ADAM Jean Michel, *le texte narratif*, Nathan, Paris, 1998.

3- F.BARSKY Robert, collaboration de Dominique Fortier, *Introduction à la théorie littéraire*. Préface de Marc Angenot, édition ESKA, Paris, 1997

4- DE BONALD Lanson, *l'histoire littéraire et la sociologie, Revue de métaphysique et de morale*, 1904

5- DE BONALD Louis, *Des Anciens et des Modernes*, in *Mercure de France*, le 20 février 1802

6- DUCHET Claude, *Position et perspectives dans sociocritique*, Paris, Fernand Nathan

7-DUCHET Claude, *Sociocritique*, Paris, Nathan, 1979.

8- HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage*, in *poétique du récit*, Edition Seuil, France, 1977

9- LEJRUNE Philippe, *Le pacte autobiographique*, nouvel édition augmentée, édition duseuil, Paris.1975, 1996

10- GOLDMANN Lucien, *Marxiste et sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1970

11- GOLDMANN, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, 1964

12- GOLDENSTEIN Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, éd. J.Ducrot, Paris, 1985

13- MACHERY Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, éd. Maspero, Paris, 1966

14- DELACROIX Maurice et Fernand. Hallyn, *Méthodes du texte : introduction aux études littéraires*, 1995

- 15- MAUREL Anne, *La critique*, Dépôt légal, France, 2010
- 16- MERIGOT Bernard, *lecture de The clickwork testament d'Anthony Burgess*, article in *Sociocritique* de Claude Duchet
- 17- MUKASONGA Scholastique, *Les femmes aux pieds nus*, Paris, éd. Gallimard, 2008,
- 18- MUKASONGA Scholastique, *Un si beau diplôme*, Paris, éd. Gallimard, 2018
- 19- REYNTJENS Filip, *LE GENOCIDE DES TUTSI AU RWANDA*, Paris, Que sais –je, 2017
- 20- YVES Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*, Armand Colin, 2009
- 21- ZUMTHOR, *La lecture sociologique du texte romanesque*, 1993

### Sitographie

- 1- <http://aflit.arts.uwa.edu.au/AMINAmukasonga08.html>.
- 2- <http://citation-celebre.leparisien.fr/citation/biographie>
- 3- <http://diderplacidus.blogg.org/la-psychocritique-de-charles-maurois-a-117765440>.
- Consulté le 07/06/2019.
- 4- <http://www.autofiction.org/index.php?post/2010/01/02/De-quoi-autofiction-est-elle-le-nom-Par-Philippe-Gasparini>. Consulté le 30/05/2019.
- 5- [http://www.editions-galilee.fr/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=2812](http://www.editions-galilee.fr/f/index.php?sp=liv&livre_id=2812)
- 6- <https://www.ladissertation.com/Litt%C3%A9rature/Litt%C3%A9rature/L'Enfant-Noir-Camara-Laye-318732.html>.
- 7- [https://www.lepoint.fr/culture/notre-dame-du-nil-memoires-de-jeunes-filles-brisees-09-11-2012-1527029\\_3.php](https://www.lepoint.fr/culture/notre-dame-du-nil-memoires-de-jeunes-filles-brisees-09-11-2012-1527029_3.php)
- 8- [www.fabula.org](http://www.fabula.org) Consulté le 01/06/2019.

### Dictionnaires consultés

- 1- ARON Paul, DENNIS Saint-Jacques, VIALA Alain, *Le Dictionnaire du Littéraire*, Quadrige, 2004,

### Thèses et mémoires consultés

- 1- COLONNA Vincent. *L'autofiction, essai sur la fictionalisation de soi en littérature*. Linguistique. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), France, 1989.
- 2- GRID Amina, *L'autofiction comme projection du moi « réel » dans Quai aux fleurs ne répond plus* de Malek Haddad, mémoire élaboré en vue de l'option du diplôme de master Université Mohamed Kheider–Biskra Option: Langues, Littérature et Culture d'expression Française.

# Résumés



### Résumé :

Dans ce modeste travail, nous nous sommes inscrits dans le domaine de la littérature francophone, précisément la littérature négro-africaine. Nous avons choisi une écrivaine d'origine rwandaise, Scholastique Mukasonga. Notre travail s'intitule *Superposition des structures romanesques et sociales* dans *Notre Dame du Nil*, ce roman n'est pas seulement le produit de l'imagination mais aussi il est le reflet de l'Histoire et de la société rwandaise. A ce propos pour notre analyse qui comprend quatre chapitres : dans un premier temps nous avons démontré le rapport entre cette production romanesque qui est évidemment fictive et une réalité sociohistorique en se basant sur la sociocritique et la théorie de l'idéologie. Puis, nous avons fait une analyse des personnages en se basant aux personnages les plus apparents dans le roman et qui ont participé à la représentation de cette réalité sociohistorique. Ensuite, nous avons appliqué la psychocritique qui nous a permis de découvrir la personnalité inconsciente de l'auteure et ce qu'elle a motivé pour inventer ce récit romanesque. Et dans un dernier temps nous avons traité l'autofiction qui nous a permis de démontrer que *Notre Dame du Nil* comprend une partie autobiographique. D'onc l'objet de l'analyse entreprise à travers ce mémoire est de montrer que dans ce roman l'auteure à travers une histoire imaginaire, elle a réussi de visualiser l'instabilité, les conflits et le déchirement ethnique de son propre pays le Rwanda.

**Les mots clés :** Histoire, société, Rwanda, fiction, conflit ethnique.

### **Abstract**

In this modest work, we deal with French literature field, specifically African Negro Literature; we select Scholastique Mukasonga as our writer choice of Rwandan origin. Our thesis titled is Superposition of the fiction and Social Structures in *Our Lady of the Nil*. This novel is not only fiction production but also history and social rewinds reflection. In this dissertation for our analysis, which includes four chapters: at first, we have demonstrated the relation between this fictional production, which is obviously fictitious, and a sociohistorical reality based on sociocritics and the theory of ideology. Then, we did an analysis of the characters based on the most apparent characters in the novel and who participated in the representation of this sociohistorical reality. Next, we applied the psych-critic that allowed us to discover the author's unconscious personality and what motivated her to invent this fictional story. And in a last time, we treated the autofiction which enabled us to demonstrate that *Our Lady of the Nil* includes an autobiographical part. Our objective of this thesis is demonstrated that in this novel the author is done an imaginary story. She succeeded to visualize the instability, conflicts and ethnic tearing of her own country Rwanda.

**Key words:** History, society, Rwanda, fiction, ethnic conflict.

## ملخص

في هذا العمل المتواضع، وقع اختيارنا على المجال الأدبي الفرنسي، تحديداً الأدب الزنجي الأفريقي. لقد اخترنا كاتباً من أصل رواندي سكولاستيك موكاسونقا. ولقد كان عملنا بعنوان «تطابق الهياكل الرومانسية والاجتماعية» في رواية سيدة النيل. هذه الرواية ليست فقط محصلة خيال ولكنها انعكاس للتاريخ والمجتمع الرواندي. وفي هذا الصدد كان تحليلنا يشتمل أربعة فصول: في البداية، أظهرنا العلاقة بين هذا الإنتاج الخيالي الذي يعد واقعاً خيالياً واقعياً اجتماعياً قائماً على النقد الاجتماعي ونظرية الإيديولوجيا. بعد ذلك، قمنا بتحليل الشخصيات الأكثر بروزاً في الرواية والذين شاركوا في تمثيل هذا الواقع الاجتماعي-التاريخي. ثم قمنا بتطبيق علم النفس الذي سمح لنا باكتشاف شخصية المؤلف اللاواعية و الذي دفعها إلى ابتكار هذه القصة الخيالية. وفي الأخير تمكنا من إثبات أن هذه الرواية تتضمن جزءاً من السيرة الذاتية. الهدف من التحليل الذي أُجري من خلال هذه المذكرة هو إظهار أن هذه الرواية، عبارة عن صورة لعدم الاستقرار والنزاعات العرقية التي حدثت في رواندا.

**الكلمات المفتاحية:** تاريخ، مجتمع، رواندا، خيال، نزاع عرقي.